

**Tendances mondiales de
l'emploi
Janvier 2009**

Copyright © Organisation internationale du Travail 2009
Première édition 2009

Les publications du Bureau international du Travail jouissent de la protection du droit d'auteur en vertu du protocole n^o 2, annexe à la Convention universelle pour la protection du droit d'auteur. Toutefois, de courts passages pourront être reproduits sans autorisation, à la condition que leur source soit dûment mentionnée. Toute demande d'autorisation de reproduction ou de traduction devra être envoyée à l'adresse suivante: Publications du BIT (Droits et licences), Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel: pubdroit@ilo.org. Ces demandes seront toujours les bienvenues.

Bibliothèques, institutions et autres utilisateurs enregistrés auprès d'un organisme de gestion des droits de reproduction ne peuvent faire des copies qu'en accord avec les conditions et droits qui leurs ont été octroyés. Visitez le site www.ifrro.org afin de trouver l'organisme responsable de la gestion des droits de reproduction dans votre pays.

Première édition 2009

ISBN 978-92-2- 222046-5 (print)
ISBN 978-92-2- 222047-2 (web pdf)

ILO Cataloguing in Publication Data

Tendances mondiales de l'emploi: janvier 2009 / Organisation internationale du Travail. - Genève: OIT, 2009

55 p.

ISBN: 9789222220465;9789222220472 (web pdf)

International Labour Office

marché du travail / récession économique / emploi / chômage / taux d'activité / prévision / pays développés / pays en développement

13.01.3

Les désignations utilisées dans les publications du BIT, qui sont conformes à la pratique des Nations Unies, et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Bureau international du Travail aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

Les articles, études et autres textes signés n'engagent que leurs auteurs et leur publication ne signifie pas que le Bureau international du Travail souscrit aux opinions qui y sont exprimées.

La mention ou la non-mention de telle ou telle entreprise ou de tel ou tel produit ou procédé commercial n'implique de la part du Bureau international du Travail aucune appréciation favorable ou défavorable.

Les publications et les produits électroniques du Bureau international du Travail peuvent être obtenus dans les principales librairies ou auprès des bureaux locaux du BIT. On peut aussi se les procurer directement, de même qu'un catalogue ou une liste des nouvelles publications, à l'adresse suivante: Publications du BIT, Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel: pubvente@ilo.org.

Visitez notre site Web: www.ilo.org/publns.

Photocomposé en Suisse

Imprimé en Suisse

Table des matières

Remerciements.....	4
Introduction	5
2008: De la crise financière dans les pays développés à la crise mondiale de l'économie et de l'emploi	6
Les ripostes des pouvoirs publics.....	7
Croissance économique et évolution du marché du travail.....	8
Evolution régionale du marché du travail	11
Perspectives du marché du travail pour 2008 et 2009: Scénarios	16
Scénarios pour 2009: le chômage.....	16
Scénarios pour 2008 et 2009: la pauvreté au travail.....	18
Scénarios pour 2008 et 2009: l'emploi vulnérable	20
Conclusions	22
Préoccupations d'ordre stratégique.....	23
Annexes	
Annexe 1. Tableaux	25
Tableau A1. Croissance de l'économie et évolution du chômage, monde et régions	25
Tableau A2. Taux de chômage, monde et régions (%)	26
Tableau A3. Chômage dans le monde (millions).....	27
Tableau A4. Taux d'activité dans le monde (%).....	27
Tableau A5. Ratio emploi-population, monde et régions (%)	28
Tableau A6. Répartition sectorielle de l'emploi, monde et régions (%)	29
Tableau A7. Indicateurs de la pauvreté au travail, monde et régions.....	30
Tableau A8. Part de l'emploi vulnérable, monde et régions (%)	31
Annexe 2. Scénarios	32
Tableau S1. 2009 Scénarios sur le chômage (taux).....	32
Tableau S2. 2009 Scénarios sur le chômage (nombre de personnes).....	33
Tableau S3. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (1.25\$ EU, taux)	34
Tableau S4. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (1.25\$ EU, nombre de personnes).....	35
Tableau S5. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (2\$ EU, taux)	36
Tableau S6. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (2\$ EU, nombre de personnes)	37
Tableau S7. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux).....	38
Tableau S8. 2008-2009 Vulnerable employment scenarios (numbers of people)	39
Annexe 3. Chiffres par région	40
Annexe 4. Note sur les tableaux aux plans mondial et régional	52
Annexe 5. Méthodologies de construction des scénarios	54
Figures	
1. Tendances mondiales du chômage, 1998-2008.....	8
2. Tendances mondiales de l'emploi, 1998-2008.....	9
3. Parts des régions dans la création d'emplois en 2008	10
4. Croissance de l'économie et croissance de l'emploi vulnérable en Amérique Latine et dans les Caraïbes, 1997-2007	14
5. Chômage global en fonction des trois scénarios.....	17
6. Scénarios de pauvreté au travail (critère de 1,25 dollar EU)	19
7. Scénarios de la pauvreté au travail (critère de 2 dollars EU).....	20
8. Emploi vulnérable global en fonction des 3 scénarios	21
Encadré	
1. Nouvelles estimations de la pauvreté par la Banque mondiale.....	11

Remerciements

Le rapport sur les *Tendances mondiales de l'emploi 2009* a été préparé par l'Équipe des Tendances mondiales de l'emploi du BIT, sous la direction de Lawrence Jeff Johnson, et sous la responsabilité de Theo Sparreboom, avec la contribution de Jon Beaulieu.

Le manuscrit a grandement bénéficié des commentaires et suggestions de la Direction du secteur de l'emploi du BIT, et notamment de José Manuel Salazar-Xirinachs et Duncan Campbell, ainsi que de Stephen Pursey du Département de l'intégration des politiques et des statistiques du BIT, Philippe Egger du bureau du Directeur général et Raymond Torres de l'Institut international d'études sociales (IIES). Rob Clark a assuré la révision du rapport.

Ce rapport n'aurait pas été possible sans la collaboration continue Bureau des statistiques du BIT (STAT), et l'excellent travail d'organisation et de préparation des données et des informations réalisé par Philippe Blet, Sara Elder, Isabelle Guillet et Alan Wittrup. Nous saisissons cette occasion pour remercier toutes les institutions engagées dans la collecte et la diffusion des informations sur le marché du travail, notamment les agences nationales de statistiques et le Bureau de statistique de l'OIT.

Theo Sparreboom et Yves Perardel ont été chargés de la version actuelle des Modèles économétriques des Tendances. L'étude et la mise au point des modèles ont bénéficié d'une étroite collaboration avec Steven Kapsos (Bureau régional de l'OIT pour l'Asie et le Pacifique). L'assistance à la recherche a été assurée par Albert Choi.

L'équipe continue de bénéficier de fructueux échanges avec les bureaux régionaux et sous-régionaux de l'OIT. Elle remercie tout particulièrement Monica Castillo (Bureau régional de l'OIT pour l'Amérique latine et les Caraïbes), Tariq Haq (Bureau régional de l'OIT pour les États arabes, Beyrouth), Steven Kapsos et Gyorgy Sziraczki (Bureau régional de l'OIT pour l'Asie et le Pacifique), et Dorothea Schmidt (Bureau sous-régional de l'OIT pour l'Afrique du Nord).

Nous tenons à remercier Zohreh Tabatabai, Tom Netter, Karen Naets-Sekiguchi, Hans von Rohland, Laetitia Dard et l'ensemble de nos collègues du Département de la Communication et de l'Information du public de leur collaboration et de leur soutien sans relâche pour porter les *Tendances mondiales de l'emploi* à l'attention des médias du monde entier.

Enfin, les membres de l'équipe souhaitent faire part de leur profonde gratitude aux personnes non mentionnées qui ont apporté leur aide et leurs conseils tout au long de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet.

Introduction

La crise financière mondiale a causé un ralentissement important de la croissance économique mondiale, et notamment une récession dans les principales économies industrialisées. Les entreprises ont cessé de recruter et plusieurs licencient en nombre. Le présent rapport examine ce que nous savons déjà de l'impact de la crise sur l'emploi mondial ainsi que ce à quoi nous pouvons nous attendre pour l'année à venir, en fonction de divers scénarios.

L'on estime qu'en 2008, 6,0 pour cent des travailleurs dans le monde étaient à la recherche d'un emploi, contre 5,7 pour cent en 2007. L'expérience montre que plus les gens restent au chômage, plus leur « employabilité » se détériore, diminuant leurs facultés à trouver un nouvel emploi. Cette situation est particulièrement inquiétante pour les jeunes travailleurs qui risquent de se retrouver toute la vie pris au piège d'un faible attachement au marché du travail, alternant travail précaire avec chômage pur et simple.

Dans nombre de pays en développement, une large majorité de la main-d'œuvre travaille dans des conditions indignes d'un travail décent; affranchir les travailleurs de ces conditions est l'enjeu primordial du développement dans le monde, comme énoncé dans la Déclaration du Millénaire, et des objectifs connexes de réduction de la pauvreté. Pour mieux faire comprendre les tendances du marché de l'emploi dans les économies en développement, le rapport analyse la situation des travailleurs pauvres et ayant un emploi vulnérable (travailleurs familiaux non rémunérés et travailleurs à leur propre compte), qui sont les plus susceptibles d'avoir un emploi précaire et mal rémunéré ainsi qu'une rémunération et une productivité faibles.

À la fin de 2008, la pauvreté au travail, l'emploi vulnérable et le chômage ont amorcé une hausse liée à la propagation des effets du ralentissement. Si la récession s'accroît en 2009, comme le prévoient la plupart des analystes, la crise mondiale de l'emploi va s'aggraver considérablement. En outre, on peut s'attendre à une détérioration des revenus et des conditions de travail chez la plupart de ceux qui réussiront à conserver leur emploi.

Les gens passent une grande partie de leur vie au travail, et le fait pour les hommes et les femmes d'avoir un emploi décent a un impact significatif sur leur bien-être individuel, familial et communautaire. L'absence de travail décent et productif est la principale cause de pauvreté et d'instabilité sociale. Les tendances résumées dans le rapport sont donc extrêmement inquiétantes et contribuent à souligner la nécessité d'un effort international coordonné pour stopper le ralentissement de la croissance et remettre l'économie mondiale sur une trajectoire largement plus soutenable.

Dans cette édition des *Tendances mondiales de l'emploi*, l'évaluation se fonde sur une analyse des indicateurs du marché du travail disponibles à ce jour. Ces données sont encore limitées pour la majorité des pays et il faudra revoir la portée et le rythme d'évolution des tendances à mesure que les chiffres de l'emploi seront publiés. Divers scénarios relatifs à certains indicateurs du marché du travail en 2008 et en 2009 illustrent l'évolution probable des marchés du travail si les prévisions actuellement disponibles sont de nouveau révisées à la baisse, comme cela risque d'être le cas.

Ce rapport s'ouvre sur un aperçu général des événements économiques qui déterminent les situations des marchés du travail. Ensuite, il présente une analyse de l'évolution récente du marché mondial du travail basée sur les données actuellement disponibles (voir à l'annexe 1 les tableaux cités dans ce rapport, et à l'annexe 4 une note sur la méthodologie ayant servi à produire les estimations mondiales et régionales). Une section distincte est consacrée aux projections d'indicateurs du marché du travail pour 2008 et 2009 (voir à l'annexe 5 les détails concernant la méthodologie). La dernière section sert de conclusion et souligne plusieurs questions de politique économique.

2008: De la crise financière dans les pays développés à la crise mondiale de l'économie et de l'emploi

En 2008, les marchés financiers mondiaux ont connu leur crise la plus grave depuis les années 1930. Si l'éclatement de la bulle immobilière aux Etats-Unis a servi de déclencheur à la crise, les causes réelles en sont plus profondes. Aux Etats-Unis comme dans d'autres pays développés, il y a eu des dérives en matière de crédit, notamment en ce qui concerne les prêts hypothécaires résidentiels et commerciaux, les cartes de crédit, le crédit automobile et les prêts étudiants. Des excès ont également été constatés dans le secteur des produits titrisés qui ont converti ces dettes en dérivés financiers toxiques, ainsi que dans le financement des acquisitions par l'emprunt et sur le marché des swaps sur défaut de crédit. Au cours de la dernière décennie, de grands déséquilibres sont apparus entre les pays qui réalisent des excédents et ceux qui réalisent des déficits. La flambée des prix des matières premières et de l'énergie, la crise des *subprimes*, la contraction du marché immobilier dans plusieurs économies développées, et le rude choc qui a secoué la finance mondiale, provoquant un durcissement des conditions de crédit, ont eu une forte incidence sur la plupart des secteurs de l'économie et sur l'emploi. Cela s'est traduit par une hausse anormalement brutale des licenciements. L'investissement, la production et la consommation ont ralenti en raison du recul de la confiance des investisseurs et des consommateurs, elle-même liée au gel des marchés du crédit et aux pertes d'emplois par millions. Le déclin de la plupart des économies a suscité des inquiétudes croissantes quant à une possible émergence de tensions sociales.

Les échanges internationaux ont ralenti avec la baisse continue de la demande de produits importés dans certaines grandes économies. L'Organisation mondiale du commerce a relevé qu'un fléchissement de la demande de produits importés avait déjà été observé en 2007 aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, mais que le volume des échanges était resté stable dans la plupart des économies en développement. La croissance des échanges de produits dans le monde avait reculé de 8,5 pour cent en 2006 à 6 pour cent en termes réels en 2007.¹ Cette tendance s'est poursuivie en 2008, l'OCDE annonçant une baisse du volume des importations de l'ordre de 1,4 pour cent dans les pays du G7 au cours du deuxième trimestre et un repli de 0,3 pour cent des exportations.² Pour octobre et novembre 2008, les indicateurs avancés composites ont continué à traduire un vif ralentissement de l'activité économique dans les pays de l'OCDE et, en particulier, dans ses sept principales économies. L'OECD a également noté qu'en Chine, en Inde et dans la Fédération de Russie, les indicateurs étaient en baisse. Dans ses *Perspectives économiques mondiales*, la Banque mondiale prévoit un taux de croissance mondiale de 0,9 pour cent seulement en 2009 et, pour la première fois depuis 26 ans, une baisse du volume des échanges mondiaux de l'ordre de 2,1 pour cent.³ Le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies a également annoncé que la croissance du produit brut mondial devrait atteindre 1,0 pour cent seulement en 2009, soit une forte baisse par rapport à la vigoureuse croissance enregistrée au cours des années précédentes.⁴

La raréfaction des liquidités interbancaires et la réévaluation du risque ont eu un impact considérable sur le financement du commerce international à la fin de 2008, et laissent entrevoir d'autres difficultés en 2009. Plusieurs économies en développement tributaires des cours des matières premières et de l'énergie subiront les effets de la baisse de la demande et des prix de ces produits. De plus, on a noté des inquiétudes grandissantes quant à la situation de certains pays pétroliers, les cours étant en chute constante après avoir battu des records en juillet. Vu l'importance des échanges pour de nombreux pays en développement, la crainte de répercussions sociales négatives dans ces pays s'est accentuée.

Globalement, les perspectives d'activité économique se sont dégradées en 2008, situation confirmée par le recul du PIB dans plusieurs économies développées et par des annonces officielles de récession. Avec la crise de confiance des consommateurs, l'achat de biens et services a chuté, les ménages révisant leurs dépenses à la baisse face à la détérioration accrue de la situation économique.

¹ Voir OMC, Statistiques du commerce international, 2008 (Genève, novembre 2008); http://www.wto.org/english/res_e/statis_e/its2008_e/its08_world_trade_dev_e.pdf.

² Voir: <http://www.oecd.org/dataoecd/54/25/41567301.pdf>.

³ Voir: <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/NEWS/0,,contentMDK:22003191~pagePK:34370~piPK:34424~theSitePK:4607.00.html>.

⁴ Voir: <http://www.un.org/esa/policy/wesp/wesp2009files/wesp2009.pdf>.

Les investissements des entreprises et la production industrielle ont également chuté du fait de la baisse des revenus et le gel du crédit. Les prêts interbancaires ont continué à stagner et, bien que les taux d'intérêt aient atteint des creux historiques, leur chute n'a pas profité aux producteurs et consommateurs, qui rechignent à dépenser de peur d'un surcroît de licenciements. En outre, les banques se sont montrées peu disposées à accorder des crédits aux consommateurs, du fait du risque supplémentaire engendré par la hausse du chômage.

Les ripostes des pouvoirs publics

En réponse à la crise, des milliers de milliards de dollars ont été mobilisés de part l'intervention des gouvernements et banques centrales dans certains pays, d'autres misant sur le soutien du Fonds monétaire international (FMI). Les dirigeants de la planète se sont rencontrés lors d'un sommet extraordinaire du G-20 à Washington le 15 novembre 2008 pour débattre de la crise économique; à l'issue de ce sommet, ils ont adopté la « *Déclaration du Sommet sur les marchés financiers et l'économie mondiale* ». Ils ont convenu de principes communs devant guider la réforme du marché financier: renforcer la transparence et de la responsabilisation; assurer une régulation solide; promouvoir l'intégrité des marchés financiers; renforcer la coopération internationale; et réformer les institutions financières internationales.⁵ En dehors du G-20, des liens de coopération régionale ont également été noués dans certaines régions du monde, notamment dans l'Union européenne; en outre, le Japon, la Chine et la Corée du Sud ont annoncé en décembre 2008 leur intention de collaborer en vue de lutter contre les difficultés présentes.

Des mesures de relance économique ont été proposées par la Chine, le Japon, les Etats-Unis, et quelques pays européens. Toutefois, il faudra du temps pour qu'elles produisent leurs effets sur la croissance. Certaines sont destinées à sauver les entreprises en difficulté, d'autres proposent des investissements dans les infrastructures pour soutenir la création d'emplois à court terme à travers de grands projets de travaux publics et des opportunités de concurrence à plus long terme; d'autres encore sont axées sur des investissements stratégiques dans les secteurs de l'éducation et de la santé. L'intervention de certains gouvernements a pris la forme de mesures de sauvetage et de plans de restructuration destinés à absorber la « dette toxique », à investir des ressources publiques dans le capital des institutions financières et à rendre le marché plus liquide par l'injection de capital à travers des garanties destinées à stimuler les prêts interbancaires.

Une autre mesure d'urgence pour apaiser les inquiétudes au sujet de l'économie mondiale a été la baisse coordonnée des taux d'intérêt par de nombreuses banques centrales. Les premières baisses en octobre et novembre ont été renforcées en décembre 2008. Les Etats-Unis ont réduit leurs taux d'intérêt à un plancher historique et ont été jusqu'à ajouter que les taux resteraient probablement faibles pendant un certain temps. En outre, pour garantir les prêts interbancaires, certains gouvernements ont relevés les garanties des dépôts bancaires des particuliers. Les baisses d'impôt constituent une autre mesure de relance envisagée, bien que les avis divergent quant au juste équilibre à trouver entre les hausses des dépenses et les baisses d'impôt, et quant à savoir laquelle des deux mesures contribuerait le plus efficacement à la relance.

Il faudra du temps pour que les politiques budgétaires et monétaires mises en oeuvre dans les grandes économies aient un impact sur les économies mondiale et nationales. Compte tenu de l'ampleur de la crise, on craint qu'il ne faille attendre très longtemps pour que les modèles de consommation retrouvent leurs niveaux précédents, niveaux très précaires dans bien des pays en développement. D'ici-là, le ralentissement de la croissance économique continuera d'avoir un impact négatif sur les marchés du travail, comme nous le montrons en détail dans les prochaines sections de ce rapport.

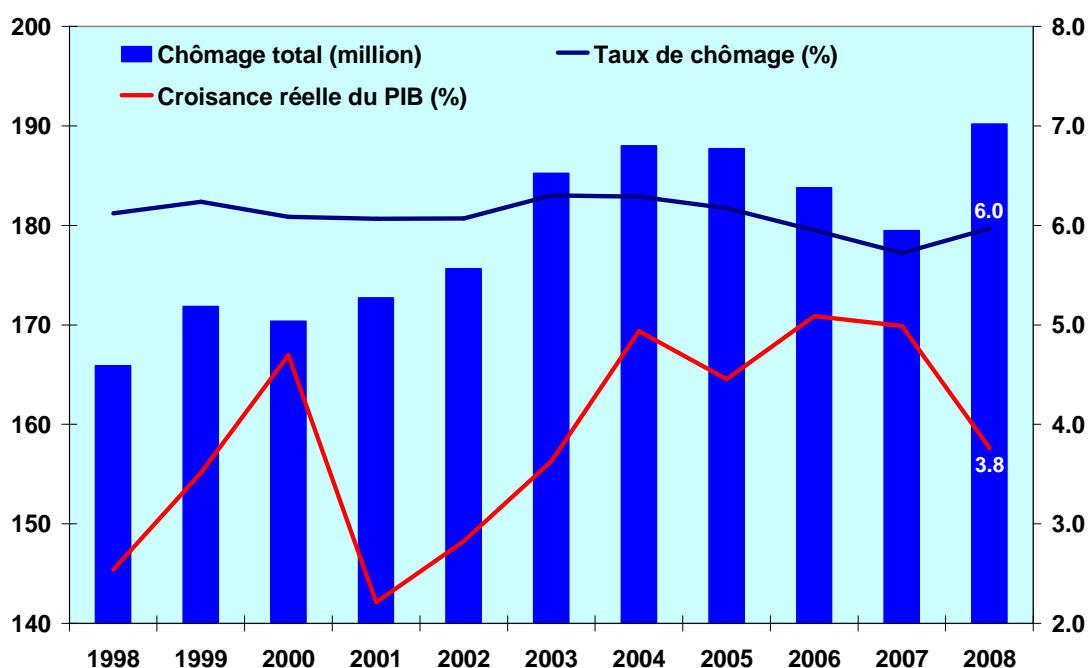
⁵ Voir: <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2008/11/20081115-1.html> consultée le 16 décembre 2008.

Croissance économique et évolution du marché du travail

En octobre 2007, le FMI prévoyait un taux de croissance économique mondiale de 4,8 pour cent en 2008; mais en octobre 2008, ce taux a été ramené à 3,9 pour cent, avant d'être à nouveau revu à la baisse à 3,8 pour cent en novembre 2008 (pour 2009, l'ajustement à la baisse devrait être encore plus important et sera analysé dans l'une des sections ci-après).⁶ Cette révision globale à la baisse a concerné toutes les régions du monde, à l'exception de l'Amérique latine, des Caraïbes et du Moyen-Orient (où la croissance pour 2008 a été revue à la hausse). Les révisions à la baisse se sont situées entre 0,5 et 0,8 point de pourcentage, exception faite de l'Afrique sub-saharienne, où la réduction a été supérieure (voir les estimations de la croissance économique au tableau A1).

Comme le montre la Figure 1, la croissance économique dans le monde en 2008 a été considérablement inférieure à celle enregistrée au cours des dernières années, ce qui a entraîné un affaiblissement de la plupart des marchés du travail. Après quatre années consécutives de baisse, le taux de chômage mondial est passé de 5,7 pour cent en 2007 à 6 pour cent en 2008, passant à 5,8 pour cent chez les hommes et à 6,3 pour cent chez les femmes (tableau A2).⁷ Les rangs des chômeurs ont grossi de 10,7 millions de personnes entre 2007 et 2008, la plus forte hausse en glissement annuel depuis 1998.⁸ Le nombre de chômeurs dans le monde en 2008 est estimé à 190 millions, dont 109 millions d'hommes et 81 millions de femmes (tableau A3 et figure 1).

Figure 1
Tendances mondiales du chômage, 1998-2008*



*Les estimations de 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Tendances mondiales de l'emploi, Décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1.

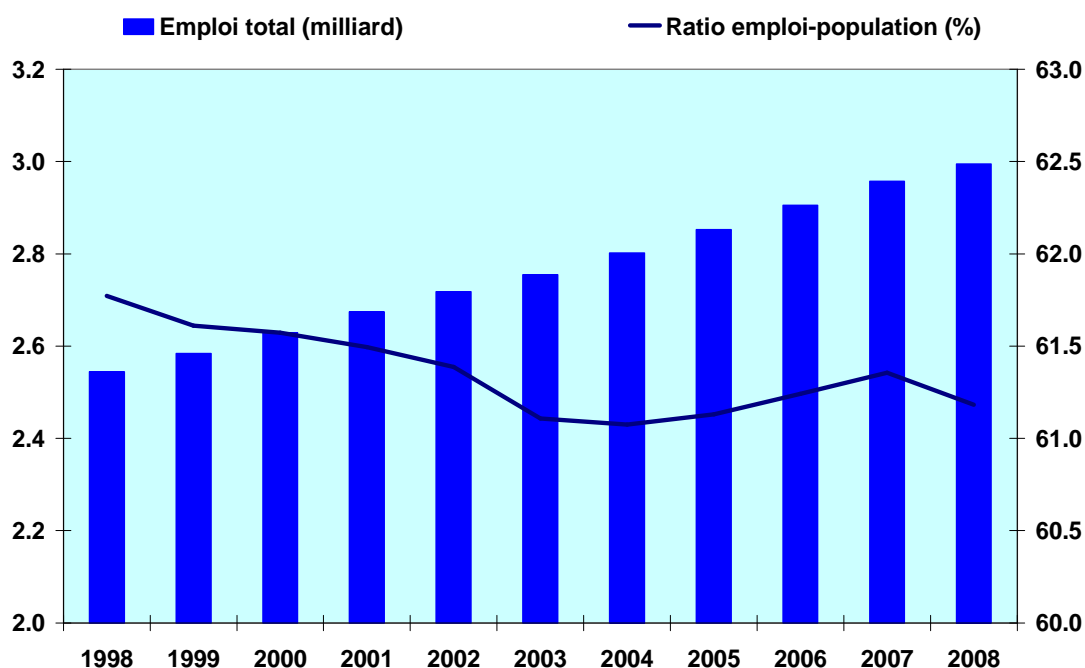
Comme le montre la figure 2, le ratio mondial emploi-population a baissé de 0,2 point de pourcentage entre 2007 et 2008 en raison de la hausse du chômage en 2008 et de la stabilité de la participation à la main d'oeuvre au cours des dernières années (tableau A4). Les ratios emploi-population des hommes et des femmes ont baissé (tableau A5).

⁶ Voir *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI (Washington DC, octobre 2008), mise à jour en novembre 2008; <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2008/02/index.htm>.

⁷ Les différences entre les sexes dans l'évolution récente du marché du travail seront analysées intégralement dans les *Tendances mondiales de l'emploi pour les femmes*, dont la parution est prévue pour mars/avril 2009.

⁸ Pour la définition du chômage, des concepts et les définitions de tous les indicateurs du marché du travail examinés dans le présent document, veuillez consulter les *Indicateurs clés du marché du travail*, 5e édition (Genève, BIT, 2007).

Figure 2
Tendances mondiales de l'emploi, 1998-2008*



*Les estimations pour 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Tendances mondiales de l'emploi, Décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1

Le nombre de jeunes chômeurs dans le monde est passé à 76 millions, et le taux de chômage des jeunes a augmenté de 0,4 point de pourcentage en 2008. Le ratio du chômage des jeunes par rapport aux adultes est resté constant à 2,8. Par ailleurs, le taux de participation des jeunes à la main-d'oeuvre est resté plus ou moins constant au cours des trois dernières années (tableau A4), après une longue période de baisse due à la hausse des taux de scolarisation.

Compte tenu de la récession mondiale actuelle, la situation du marché de l'emploi des jeunes est d'autant plus préoccupante qu'aucun progrès n'a été réalisé sur ce marché pendant les années de prospérité. Selon l'analyse d'un récent rapport basé sur des données du marché de l'emploi jusqu'en 2007, les tendances mondiales montrent que peu de progrès ont été réalisés dans l'amélioration de la situation des jeunes sur les marchés de l'emploi: ces derniers continuent à souffrir de façon disproportionnée d'un manque de possibilités d'emploi décent. Toutefois, des progrès ont été enregistrés dans certaines régions, et beaucoup d'enseignements ont été tirés en vue d'adapter les réactions des pouvoirs publics et leurs effets ultérieurs aux caractéristiques des marchés régionaux de l'emploi en ce qui concerne les jeunes.⁹

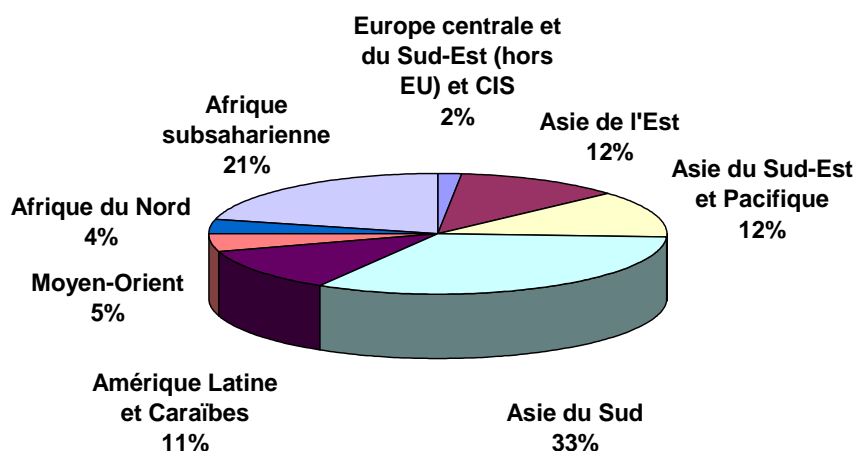
En 2008, environ 3 milliards de personnes dans le monde étaient employées, soit un taux de croissance de 1,3 pour cent par rapport à l'année précédente, un niveau faible au regard de la moyenne annuelle de 1,6 pour cent sur les dix dernières années qui reflète le ralentissement de la croissance économique en 2008. La distribution régionale de la création d'emplois à la figure 3 montre que les trois régions d'Asie se taillent la part du lion à l'échelle mondiale. En revanche, dans les économies développées et l'Union européenne, la création nette d'emplois en 2008 a été négative (pas indiquée dans la figure), ce qui explique en partie le faible niveau de création d'emplois dans le monde cette année (voir aussi la section sur l'évolution régionale ci-dessous).

En 2008, le secteur des services a davantage accru sa part dans l'emploi, tandis que celle du secteur agricole a baissé (tableau A6). Les services représentent aujourd'hui 43,3 pour cent de tous les emplois dans le monde, contre 33,5 pour cent seulement pour l'agriculture. Il y a dix ans, la part des emplois du secteur agricole était de 40,8 pour cent. L'emploi dans le secteur industriel, qui a enregistré plusieurs baisses dans la seconde moitié des années 90 et au début des années 2000,

⁹ Tendances mondiales de l'emploi pour les jeunes, BIT (Genève, octobre 2008).

poursuit sa tendance à la hausse de ces dernières années. En 2008, 23,2 pour cent de tous les emplois au niveau mondial se trouvaient dans ce secteur.

Figure 3
Parts des régions dans la création d'emplois en 2008*



*Les estimations pour 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir aussi les sources du Tableau A1

Jusqu'en 2007, les économies en développement ont connu une persistance des tendances à la baisse de la pauvreté au travail et de l'emploi vulnérable enregistrées ces dernières années (tableaux A7 et A8; pour l'année 2008, voir ci-après la section sur les scénarios du marché de l'emploi).

Les estimations de la proportion des personnes qui travaillent mais qui se situent en deçà d'un seuil de pauvreté accepté (dits 'travailleurs pauvres') tranchent nettement avec les estimations des dernières années après la révision des estimations de la pauvreté par la Banque mondiale (voir encadré 1). Sur la base de nouvelles recherches et informations tirées des enquêtes auprès des ménages, le seuil de la pauvreté extrême a été révisé à 1,25 dollar EU par jour, tandis que le seuil de la pauvreté est resté à 2 dollars EU par jour.

D'après les nouvelles estimations sur la pauvreté, la proportion de travailleurs pauvres (1,5 dollar EU par jour) dans l'emploi total était de 20,6 pour cent en 2007, soit une baisse de 12,1 points de pourcentage par rapport à 1997 (tableau A7). L'Afrique sub-saharienne et l'Asie du Sud se distinguent comme des régions où la situation du marché du travail est extrêmement difficile, tandis que les niveaux de pauvreté dans le travail sont également élevés en Asie du Sud-Est et Pacifique et en Asie de l'Est. Au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, ainsi qu'en Amérique latine et Caraïbes, la proportion de travailleurs extrêmement pauvres dans l'emploi total est tombée en-dessous de 10 pour cent au cours des dernières années. Si l'on considère une mesure plus globale de la pauvreté sur le marché du travail (2 dollars EU par jour), le tableau A7 montre que près de quatre-cinquièmes des personnes employées sont classées parmi les travailleurs pauvres en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud en 2007. L'annexe 3 présente un tableau montrant l'extrême pauvreté et la pauvreté au travail dans chaque région.

Au niveau mondial, l'emploi vulnérable représentait plus de la moitié de l'emploi total en 2007 (50,6 pour cent), une baisse de 0,6 point de pourcentage par rapport à l'année précédente.¹⁰ La même baisse peut être observée chez les hommes et les femmes, bien que le taux reste sensiblement plus élevé chez les femmes (52,7 pour cent, contre 49,1 pour les hommes, voir tableau A8).

Encadré 1 **Nouvelles estimations de la pauvreté par la Banque mondiale**

En 2008, la Banque mondiale a publié de nouvelles estimations sur la pauvreté, basées sur les résultats du programme de comparaison internationale (PCI) disponibles depuis peu, ainsi que sur 675 enquêtes auprès des ménages couvrant 116 pays sur la période 1981-2005. Le nouveau seuil de la pauvreté extrême se situe désormais à 1,25 dollar EU par jour aux prix de 2005, ce qui est le seuil moyen pour les 15 pays les plus pauvres. Les nouvelles estimations montrent que 1,4 milliard de personnes dans les pays en développement vivent dans l'extrême pauvreté (950 millions selon les estimations précédentes). Toutefois, la Banque mondiale montre que le rythme de la baisse du taux de pauvreté entre 1981 et 2005 reste à peu près le même, soit 1 point de pourcentage par an pour l'ensemble du monde en développement. Si l'on considère une mesure plus globale de la pauvreté, 2,6 milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars EU par jour aux prix de 2005. Ce nombre est resté relativement constant depuis 1981, bien qu'il représente aujourd'hui une proportion moindre de la population. Les nouvelles estimations ne reflètent pas encore la hausse des prix alimentaires survenue depuis 2005.

Source: *S. Chen et M. Ravallion*, "Les pays en développement sont plus pauvres qu'on ne le croyait, mais le combat qu'ils mènent contre la pauvreté n'en porte pas moins ses fruits," Banque mondiale, Août 2008, voir: http://www.wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/IW3P/IB/2008/08/26/000158349_20080826113239/Rendered/PDF/WPS4703.pdf

La part de l'emploi vulnérable dans l'emploi total est la plus élevée en Asie du Sud, en Afrique sub-saharienne, en Asie du Sud-Est et Pacifique, et en Asie de l'Est. Dans toutes ces régions, la majorité des travailleurs ne bénéficient pas de la sécurité possible que pourraient apporter des emplois rémunérés ou salariés. Étant donné qu'un emploi rémunéré ou salarié dans des régions pauvres pourrait ne pas garantir les éléments constitutifs d'un travail décent, l'on peut comprendre que seule une minorité de travailleurs aient un emploi bien rémunéré, respectueux de leurs droits fondamentaux et qui leur garantit un certain de niveau de sécurité en cas de perte d'emploi, de maladie personnelle ou au sein de la famille, ou face à d'autres difficultés.

Evolution régionale du marché du travail

La croissance économique dans les *Economies développées et l'Union européenne* a été d'environ 1,4 pour cent en 2008, ce qui représente le niveau le plus faible depuis 2002 et la poursuite d'une régression de la croissance économique qui a commencé en 2007. Le taux de chômage dans cette région a augmenté de 0,7 point de pourcentage, pour atteindre 6,4 pour cent en 2008, de loin la plus forte hausse de toutes les régions. Cette hausse tranche nettement avec la tendance à la baisse enregistrée depuis 2002, quand le taux de chômage s'élevait à 7,4 pour cent (niveau le plus élevé au cours de la décennie passée). Le nombre total de chômeurs a augmenté de 3,5 millions, pour

¹⁰ L'indicateur de l'emploi vulnérable calcule la somme des travailleurs pour leur propre compte et les travailleurs familiaux en tant que proportion de l'emploi total. Les travailleurs familiaux et les travailleurs pour leur propre compte sont les moins susceptibles d'avoir des contrats de travail formels, et courent souvent un risque économique plus élevé, ce qui permet l'utilisation de cet indicateur pour l'emploi vulnérable dans l'évaluation du travail décent. Si la proportion des travailleurs vulnérables est importante, elle peut être le signe d'une pauvreté généralisée. Le lien avec la pauvreté découle du fait que les travailleurs dans l'emploi vulnérable ne bénéficient de la protection sociale et des filets de sécurité qui aident en temps de faiblesse de la demande économique et ne sont pas souvent en mesure d'épargner suffisamment pour eux-mêmes et leurs familles pour tenir pendant ces périodes. Voici quelques lacunes de cet indicateur: (1) Il peut y avoir des personnes porteuses d'un risque économique élevé malgré le fait qu'ils ont un emploi salarié ou rémunéré, et cet emploi ne doit pas être considéré comme équivalent à un emploi décent; (2) Les personnes au chômage ne sont pas prises en compte bien qu'elles soient vulnérables; (3) Il peut y avoir des gens appartenant à deux groupes vulnérables qui ne sont pas porteuses d'un risque économique élevé. Malgré ces lacunes, les proportions de l'emploi vulnérable sont une indication de l'emploi dans le secteur informel, surtout dans les économies et les régions les moins avancées. Toutefois, les chiffres de l'emploi vulnérable doivent être interprétés ensemble avec les autres indicateurs du marché du travail tels que le chômage et la pauvreté au travail. Pour plus de détails, voir Chapitre 1 des *Indicateurs clés du marché du travail*, 5e édition (Genève, BIT, 2007) et *Employment Sector Working Paper No. 13*, "Assessing vulnerable employment: The role of status and sector indicators in Pakistan, Namibia and Brazil" (Geneva, ILO, 2008).

atteindre 32,3 millions en 2008. Les femmes représentent un plus de la moitié de la hausse du nombre de chômeurs, et leur taux de chômage a légèrement augmenté par rapport à celui des hommes.

Le ralentissement de l'activité économique a également des effets sur la répartition sectorielle de l'emploi. En 2008, la création d'emplois dans le secteur des services, principal créateur de nouveaux emplois dans les Économies développées et l'Union européenne, a connu une profonde récession. Le secteur agricole ayant enregistré de nombreuses pertes d'emplois, la création nette d'emplois y a été négative en 2008. L'emploi total a baissé de 473,1 millions à 472,2 millions, soit une perte de 900 mille emplois. Étant donné que l'écrasante majorité des femmes sont employées dans le secteur des services, la création négative d'emplois atteste une fois de plus de l'impact inégal de la récession économique sur les hommes et les femmes, une question qui sera examinée dans les *Tendances mondiales de l'emploi des femmes*, dont la publication est prévue vers la fin de cette année.

Les pertes d'emploi dans les Économies développées et l'Union européenne passent avant les autres défis du marché du travail. Compte tenu du vieillissement de la population de cette région, il faudrait créer davantage d'emplois si les gouvernements veulent préserver les niveaux de vie et les systèmes de sécurité sociale. La mondialisation, couplée aux progrès technologiques rapides, constitue un autre défi pour les marchés de l'emploi dans cette région. Il est important pour les travailleurs et les employeurs d'être prêts et en mesure de s'adapter rapidement au changement et à une concurrence accrue. Pour y parvenir, il faudrait non seulement les doter des compétences appropriées, mais également leur donner un sentiment de sécurité pour gérer le stress résultant des changements actuels.

En *Afrique subsaharienne*, la croissance a ralenti de 6,6 pour cent en 2007 à 5,3 pour cent en 2008; mais l'on prévoit que le ralentissement sera moins marqué en 2009 et que le taux de croissance devrait s'établir à 5 pour cent (tableau A1). À ce stade, il semble que la région soit dans une position moins précaire face à la récession mondiale en raison de son intégration limitée au système financier international. Mais le statu quo ne pourrait tenir qu'à court terme, de nombreux pays d'Afrique subsaharienne étant tributaires des marchés des matières premières et de l'énergie, et donc susceptibles de souffrir d'une baisse de la demande et des prix de ces produits.

La récession est préoccupante compte tenu de la situation difficile sur le marché du travail en Afrique subsaharienne, d'autant plus que les bonnes performances économiques récentes ne se sont que partiellement répercutées sur les marchés du travail de la région. Il faut du temps pour que la croissance économique se traduise en croissance de l'emploi, et les tendances économiques positives doivent être soutenues pour donner lieu à des changements significatifs dans la structure de l'emploi et à une croissance de l'emploi décent. De plus, la croissance économique doit être suffisante pour absorber les excédents d'offre de main-d'œuvre dus à la croissance démographique, et la population de l'Afrique subsaharienne est parmi celles qui augmentent le plus rapidement dans le monde. Les jeunes de la région représentaient jusqu'à 36 pour cent de l'ensemble de la population en âge de travailler (15 ans et plus) en 2008, ce qui en fait la population la plus jeune au monde.

Au cours des cinq dernières années, le taux de chômage a baissé en Afrique subsaharienne de 0,6 point de pourcentage, pour atteindre environ 7,9 pour cent en 2008. Une proportion beaucoup plus importante de la main-d'œuvre connaît des difficultés qui se traduisent par la pauvreté sur le marché travail et l'emploi vulnérable. Environ trois-quarts des personnes employées sont classées comme des travailleurs extrêmement pauvres (critère de 1,25 dollar EU par jour), et l'emploi vulnérable représentait plus des trois-quarts de l'emploi en 2007. Entre 2002 et 2007, l'emploi vulnérable a chuté de 1,9 point de pourcentage, et de 3,5 points de pourcentage entre 1997 et 2007. À ce rythme, il est évident que l'on devra attendre plusieurs années pour faire du travail décent pour tous un objectif réaliste dans cette région.

Le *Moyen-Orient* et l'*Afrique du Nord* partagent quelques caractéristiques du marché du travail, en particulier les plus faibles ratios emploi-population au monde. En 2008, le ratio emploi-population était de 46,6 pour cent au Moyen-Orient et de 45,7 pour cent en Afrique du Nord, et ces taux n'ont augmenté que de 2 points de pourcentage environ au cours des dix dernières années. Dans ces deux

régions, la faiblesse du ratio emploi-population est associée à une faible participation des femmes et des jeunes au monde du travail.

Une autre caractéristique commune à ces deux régions est le chômage élevé. Néanmoins, des progrès ont été réalisés ces dernières années dans la réduction du taux de chômage, surtout en Afrique du Nord où le taux a chuté d'un niveau record de 14,2 pour cent en 2000 à 10,3 pour cent en 2008, reflétant une croissance économique vigoureuse variant de 4,5 à 6,5 pour cent. Néanmoins, les taux de chômage dans les économies du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord demeurent parmi les plus élevés au monde.

Fait plus positif, l'emploi vulnérable a été considérablement réduit tant au Moyen-Orient qu'en Afrique du Nord. Au Moyen-Orient, la proportion de travailleurs en situation d'emploi vulnérable a baissé de 7,1 points de pourcentage et en Afrique du Nord, de 5,8 points entre 1997 et 2007. D'après les estimations révisées de la Banque mondiale, l'extrême pauvreté au travail (critère de 2 dollars EU par jour) a baissé d'environ 12 points de pourcentage entre 1997 et 2007.

En 2008, la croissance économique a ralenti dans la région *Amérique latine et Caraïbes* pour s'établir à 4,5 pour cent, et devrait baisser à 2,5 pour cent en 2009. Les estimations préliminaires pour 2008 montrent une légère hausse du chômage à 7,3 pour cent, contre 7,2 pour cent l'année précédente.¹¹

Pendant, l'impact positif de plusieurs années consécutives de taux de croissance élevés est visible sur le marché du travail. Entre 1997 et 2002, le nombre de personnes en situation d'emploi vulnérable a progressé de plus de 4 pour cent par an, tandis que ce taux a chuté à 0,5 pour cent par an entre 2002 et 2007. La figure 4 montre que la croissance économique tend à freiner la croissance de l'emploi vulnérable, même si les taux annuels ne suivent pas forcément ce schéma. Il s'ensuit qu'en 2007, la part de l'emploi vulnérable dans l'emploi total était légèrement inférieure au niveau enregistré en 1997.

La période de forte croissance économique a également contribué à accélérer le changement dans la répartition sectorielle de l'emploi. Entre 1998 et 2003, la proportion d'emplois agricoles dans l'emploi total a baissé de 1,9 point de pourcentage, contre 3,2 points dans la période de cinq ans qui a suivi (2003-2008). Pendant ces deux périodes, la plupart des gains sont allés au secteur des services.

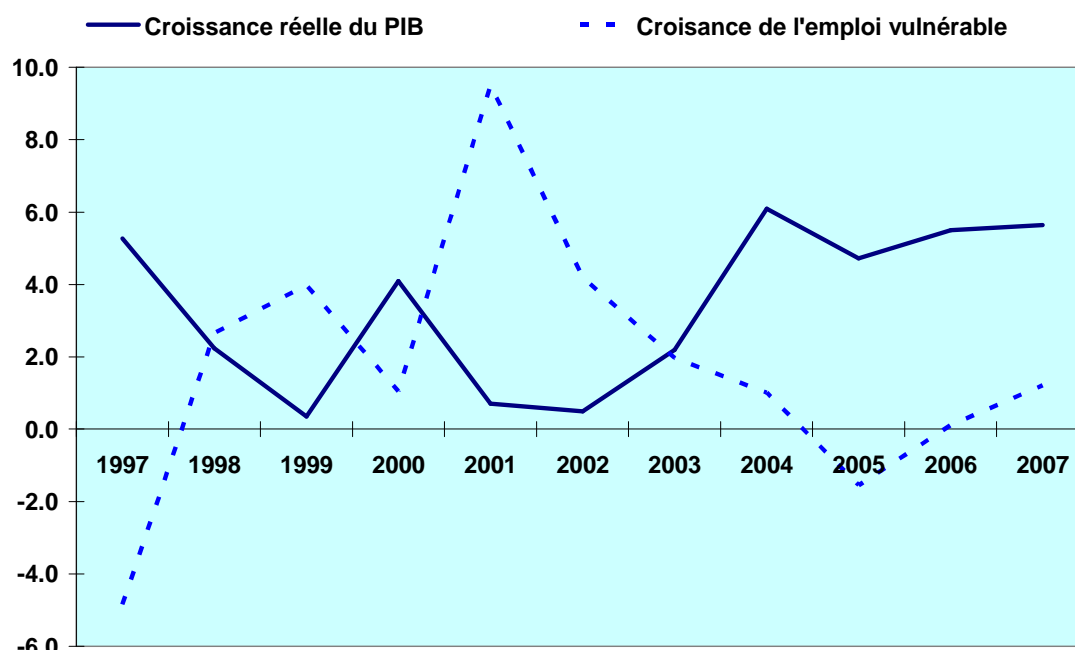
Même si la croissance en *Asie de l'Est* a perdu 2 points de pourcentage en 2008 et devrait replier davantage pour s'établir à 7,0 pour cent en 2009, ces taux restent les plus élevés de toutes les régions. Le taux de chômage a augmenté de 0,3 points de pourcentage en 2008, mais il reste faible à 3,8 pour cent.

Le ratio emploi-population est très élevé en *Asie de l'Est*, à 71,4 pour cent en 2008, mais il a baissé de 2,7 points de pourcentage par rapport à 1998. Ce ratio très élevé s'explique en partie par le ratio emploi-population relativement élevé chez les femmes. En *Asie de l'Est*, l'écart entre les sexes dans ce domaine est le plus faible de toutes les régions, y compris les Économies développées et l'Union européenne, et il n'a cessé de baisser avec le temps.

¹¹ Dans les *Tendances mondiales de l'emploi* (TME), les estimations régionales du chômage pour la région Amérique latine et Caraïbes diffèrent de celles diffusées dans la publication régionale du BIT intitulée *Panorama Laboral*, en raison de différences concernant la couverture démographique et géographique et les techniques d'estimation. *Panorama Laboral* se sert des estimations nationales officielles actualisées pour calculer le taux de chômage urbain régional, tandis que l'équipe des TME utilise des estimations nationales officielles comparables à l'échelle mondiale et applique des techniques de modélisation économétrique (voir annexe 4) pour imputer les valeurs manquantes.

Les données urbaines servent à calculer le taux de chômage régional dans *Panorama Laboral* parce que le Brésil, qui représente près de 40 % de la main-d'œuvre totale de la région, ne publie les statistiques nationales de la main-d'œuvre qu'une fois l'an (en septembre), et elles sont publiées un an plus tard; toutefois, ce pays publie des estimations mensuelles de la main-d'œuvre pour l'année en cours et pour six régions métropolitaines; c'est la source d'informations généralement publiées dans l'analyse annuelle de ce pays pour la région Amérique latine. Les seuls pays dont les données nationales sont prises en compte dans l'estimation du taux de chômage régional de *Panorama Laboral* sont le Chili et le Venezuela, qui ne publient que des estimations nationales officielles sur la main-d'œuvre et dont les populations urbaines représentent plus de 90 % de la population totale, ainsi que la République Dominicaine, dont les estimations sur le taux de chômage urbain ne permettent pas de faire un ajustement pour tenir compte du chômage déguisé, ce qui est fait dans *Panorama Laboral*.

Figure 4
Croissance de l'économie et croissance de l'emploi vulnérable
en Amérique Latine et dans les Caraïbes, 1997-2007



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008. Voir aussi la source du Tableau A1

La persistance de taux de croissance élevés a contribué à réduire l'emploi vulnérable. Entre 1997 et 2007, la part de l'emploi vulnérable a baissé de 8,3 points de pourcentage. Sur la même période, l'extrême pauvreté au travail a affiché une baisse spectaculaire de 28 points de pourcentage, même si elle continue d'affecter une proportion considérable de travailleurs.

Au cours des dernières années, la région *Asie du Sud-Est et Pacifique* a tiré parti des échanges et autres retombées du boom économique en Chine et en Inde, la récession dans ces pays aura un impact négatif sur l'ensemble de la région. La dépendance de plusieurs pays d'Asie du Sud-Est envers les exportations de produits manufacturés vers les économies industrialisées, les investissements directs étrangers, les revenus du tourisme et les envois de fonds, rendent cette région très vulnérable à une récession prolongée dans le monde développé. La croissance économique dans la région a baissé à 5,1 pour cent en 2008, et on prévoit actuellement qu'elle chutera à 4,2 pour cent en 2009.

Le ratio emploi-population a fléchi de 0,4 point de pourcentage entre 1998 et 2008; la baisse a été plus forte chez les jeunes que chez les adultes. Le taux de chômage a augmenté à 5,7 pour cent en 2008, contre 5,5 pour cent en 2007.

La proportion de travailleurs pauvres a baissé de plus de la moitié entre 1997 et 2007. En 2007, 16,4 pour cent des personnes employées étaient extrêmement pauvres, mais 46,6 pour cent étaient pauvres. En d'autres termes, 30,2 pour cent des personnes employées vivaient sur un revenu variant entre 1,25 dollar EU et 2 dollars EU par jour.

À l'instar des autres régions de l'Asie, la croissance économique des dernières années a permis des réductions impressionnantes de la pauvreté au travail en *Asie du Sud*. Toutefois, les niveaux de pauvreté de l'Asie du sud restent supérieurs à ceux de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie de l'Est. L'extrême pauvreté au travail a baissé de 57,2 pour cent en 1997 à 47,1 pour cent en 2007. L'essentiel du changement s'est produit dans la période 2002-2007 (tableau A7). La part de l'emploi vulnérable, dont la tendance est également à la baisse, reste très élevée (77,5 pour cent en 2007).

Les ratios emploi-population sont traditionnellement très faibles en Asie du Sud en raison de la faible participation des femmes à la main-d'oeuvre. Les femmes représentent toujours un potentiel

inexploité dans cette région car, en 2008, une femme sur trois en âge de travailler était considérée comme active. Pendant la période 1998-2008, cette proportion a même légèrement baissé, tout comme le ratio emploi-population des hommes. Ces deux baisses résultent d'une forte tendance à la baisse de l'emploi chez les jeunes.

La croissance économique en *Europe centrale et de l'Est (hors UE) & CEI* a été très élevée au cours des dernières années, avec des taux annuels de 7 pour cent ou plus depuis 2003. En 2008, elle a fléchi à 6 pour cent, et devrait chuter à 3,3 pour cent au plus en 2009. Malgré cette forte croissance, le chômage n'a baissé que très faiblement par rapport aux niveaux enregistrés pendant la première moitié des années 1990. En 2008, le taux de chômage est passé à 8,8 pour cent, contre 8,5 pour cent en 2007.

La part des travailleurs du secteur agricole a baissé de plus de 8 points de pourcentage sur la période 1998-2008, se situant à 18,7 pour cent en 2008. Celle des travailleurs du secteur industriel a également baissé de 2,4 points au cours de cette période. Par conséquent, le secteur des services est le seul à avoir enregistré une hausse de 10,5 points de pourcentage de sa part dans l'emploi total. Le secteur des services représente plus de la moitié de toutes les possibilités d'emploi dans la région.

Perspectives du marché du travail pour 2008 et 2009: Scénarios

Face à la crise financière et à la diminution progressive de l'accès au financement, beaucoup d'entreprises dans un nombre croissant de pays ont pris des mesures pour réduire les coûts d'exploitation, notamment le report de certains investissements et la réduction des effectifs. En revanche, les consommateurs qui se sont retrouvés dans l'incertitude par rapport à leur avenir, ou qui ont rejoint les rangs des chômeurs ou des travailleurs pauvres n'ont eu d'autre choix que de réduire leurs dépenses, accentuant ainsi la tendance baissière de l'activité économique.

Eu égard au poids économique et à la taille des marchés des Économies développées et de l'Union européenne, ainsi qu'aux interconnexions du secteur financier à l'échelle mondiale, la crise a eu une incidence considérable sur d'autres régions du monde, qui voient ainsi diminuer leurs sources de financement et leurs marchés d'exportation. Dans de nombreuses économies en développement, ces problèmes ont contribué à aggraver les défis posés par l'impact de la flambée des cours des matières premières au premier semestre de 2008.

L'évolution du marché du travail en 2009 dépend de l'efficacité des mesures coordonnées des États, mais aussi du temps qu'il faudra pour que l'économie mondiale retrouve le chemin d'une croissance durable et socialement équitable. Au regard de toutes ces incertitudes, cette section présente des scénarios d'évolution des marchés du travail des économies développées et en développement. L'objectif ici est d'illustrer un ensemble de possibilités à l'échelle mondiale et régionale, à partir de différentes hypothèses relatives aux événements survenus en 2008 et escomptés en 2009.

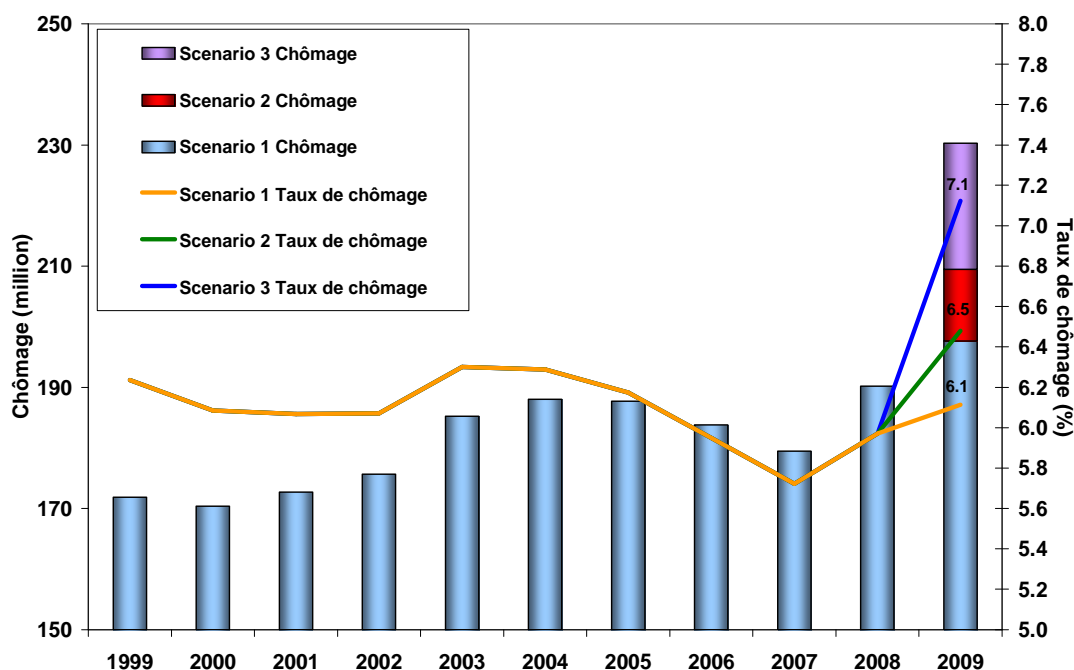
Scénarios pour 2009: le chômage

Le premier ensemble de scénarios est construit sur la base de ce qui pourrait se passer en matière de chômage. Les résultats sont présentés brièvement à la figure 5 et l'annexe 2 (voir les détails méthodologiques à l'annexe 5). Le premier scénario prévoit le chômage à partir des perspectives économiques révisées publiées par le FMI en novembre 2008 et sur la base du lien observé entre la croissance économique et le chômage entre 1991 et 2008. Selon le FMI, la croissance économique mondiale devrait retomber à 2,2 pour cent en 2009. Dans les Économies développées et l'Union européenne, l'on prévoit une croissance négative (-0,3 pour cent), et toutes les autres régions devraient connaître un net ralentissement. Seule l'Afrique subsaharienne devrait connaître une baisse inférieure à 0,5 point de pourcentage entre 2008 et 2009, alors que la baisse devrait atteindre 2 points ou plus en Amérique latine et aux Caraïbes, mais aussi en Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI.

Si l'on s'en tient aux tendances actuelles du marché du travail, le premier scénario indique que le taux de chômage mondial pourrait grimper à 6,1 pour cent en 2009 et que 198 millions de personnes seront en chômage (voir les tableaux S1 et S2 de l'annexe 2). Cela représente une hausse de 18 millions par rapport au nombre de chômeurs estimé en 2007.

Le FMI a annoncé en décembre 2008 qu'il pourrait encore revoir à la baisse ses prévisions mondiales pour 2009 en janvier. Autrement dit, la croissance économique mondiale en 2009 pourrait tomber en deçà des 2,2 pour cent prévus en novembre 2008, et, au mieux, le scénario 1 peut être perçu comme un scénario de base « optimiste ».

Figure 5
Chômage global en fonction des trois scénarios



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1. Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, les chiffres pour 2009 sont des projections basées sur les suppositions suivantes:

- Scénario 1.* Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.
- Scénario 2.* Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage au moment des crises dans chaque économie. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.
- Scénario 3.* Projection sur la base simultanée d'une augmentation du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à la moitié de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Le *deuxième scénario* table sur le lien historique entre la croissance économique et le chômage en période de crise. Dans ce scénario, l'impact négatif sur le chômage est pris dans chaque pays au moment de la plus forte baisse du PIB d'une année sur l'autre, et l'on se sert de ce lien pour faire les projections du chômage mondial et régional pour 2009. Ce scénario devient plus réaliste si les perspectives économiques s'assombrissent au-delà de ce qui a été envisagé en novembre 2008, s'il faut attendre plus longtemps pour que les marchés financiers se stabilisent, si les interventions de l'État ont un impact positif et si la confiance des entreprises et des consommateurs est rétablie. Comme l'indique la figure 5, selon le second scénario, le taux de chômage mondial devrait enregistrer une hausse à 6,5 pour cent, soit une augmentation de 0,8 points de pourcentage par rapport à 2007. Cela correspondrait à 30 millions de chômeurs de plus dans le monde par rapport à 2007. L'impact le plus néfaste sur le chômage apparaît dans les Économies développées et l'Union européenne, où le taux de chômage devrait grimper à 7,1 pour cent, ce qui se traduit par 7 millions de chômeurs de plus en 2009 qu'en 2007 dans la région, soit deux millions de plus par rapport au premier scénario.

Enfin, s'agissant du *troisième scénario*, la projection du taux de chômage dans chaque pays correspond au taux enregistré en 2008, auquel on ajoute la plus importante variation du taux de chômage depuis 1991 dans les Économies développées et l'Union européenne et la moitié de la plus forte hausse dans les économies des autres régions. Autrement dit, ce scénario montre ce qui se passerait si l'impact le plus néfaste sur le taux de chômage venait à se répéter simultanément dans toutes les économies développées. Si l'on prend la moitié de l'impact le plus néfaste sur les économies d'autres régions, c'est parce que, dans les économies en développement, l'effet majeur de

la crise actuelle ne se répercute pas nécessairement sur le taux de chômage. L'effet observé sur le taux d'emploi vulnérable et sur l'évolution de la pauvreté au travail pourrait être également important.

Selon le troisième scénario, le taux de chômage mondial devrait atteindre 7,1 pour cent, soit une augmentation de 1,4 point de pourcentage par rapport à 2007. Dans les Economies développées et l'Union européenne, le chômage devrait grimper à 7,9 pour cent. Cela correspondrait à une augmentation de 51 millions de chômeurs au niveau mondial par rapport à 2007. Il convient de noter que les taux de chômage de plus de 8 pour cent enregistrés dans cette région remontent au début des années 1990, mais dans certaines économies en développement, le taux de chômage atteindrait des niveaux sans précédent dans le troisième scénario.

Scénarios pour 2008 et 2009: la pauvreté au travail

Au regard des importants déficits de travail décent enregistrés chez les travailleurs des économies en développement, une analyse de l'impact éventuel de la crise économique nécessite des scénarios qui s'appuient sur des indicateurs supplémentaires au-delà du taux de chômage, et notamment des indicateurs portant sur la pauvreté au travail et l'emploi vulnérable. La raison en est que la plupart des pauvres ne peuvent pas survivre sans travailler. Ils n'ont pas les moyens de chômer, car ils ne disposent souvent d'aucune épargne et ne peuvent pas compter sur la sécurité sociale. Une forte proportion des travailleurs des économies en développement n'ont qu'une seule réaction possible lorsque la situation économique se détériore et que le coût de la vie augmente: ils doivent travailler davantage et/ou accepter n'importe quel travail disponible, indépendamment des conditions liées à ce travail.

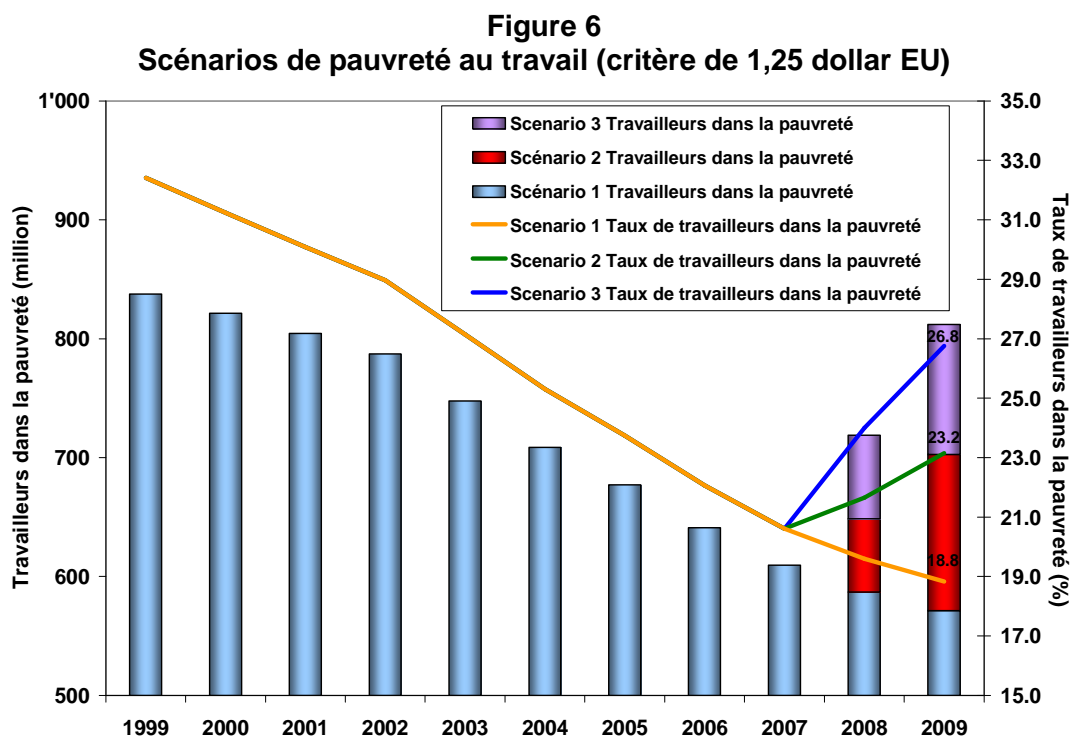
En conséquence, même si la crise peut se refléter dans le taux de chômage, nous pourrions aussi voir un plus grand nombre de personnes accepter n'importe quel type d'emploi, rejoindre les rangs des travailleurs pauvres ou occuper un emploi vulnérable dans les économies en développement. Il est difficile d'estimer avec précision l'impact quantitatif sur les travailleurs vulnérables et les travailleurs pauvres, les données nationales étant rarement disponibles. Toutefois, compte tenu de notre compréhension des marchés du travail, l'impact négatif sur l'emploi vulnérable et la pauvreté au travail nous semble réaliste pour au moins deux raisons: 1) les personnes qui perdent leurs emplois salariés gagnent les rangs des travailleurs vulnérables, se trouvant ainsi dans l'obligation de s'installer à leur compte et de travailler comme travailleurs familiaux non rémunérés; 2) les nouveaux venus sur les marchés du travail auront moins de chances de trouver un travail décent et productif sous forme d'emplois salariés et finiront par rejoindre les travailleurs vulnérables.

Ainsi, nous présentons ci-après des scénarios relatifs à la pauvreté au travail et à l'emploi vulnérable en 2008 et 2009 (faute de données suffisantes sur la pauvreté au travail et à l'emploi vulnérable en 2008). L'évolution de la pauvreté au travail est envisagée selon trois scénarios. Ces scénarios illustrent combien de personnes sont susceptibles de se retrouver dans une situation de pauvreté au travail dans la conjoncture économique de plus en plus difficile vécue en 2008. Le *premier scénario* entrevoit les tendances de la pauvreté au travail jusqu'en 2007, 2008 et 2009, sur la base des perspectives économiques révisées publiées par le FMI en novembre 2008. Ce scénario pourrait s'avérer trop optimiste, car il ne prend pas suffisamment en compte la pauvreté et l'évolution du marché du travail en 2008, et la croissance en 2009 pourrait bien se situer en deçà des prévisions de 2008. Les deuxième et troisième scénarios visent à quantifier les possibilités moins favorables. Dans le *deuxième scénario*, la pauvreté au travail en 2008 repose sur l'hypothèse que les individus qui se trouvent à la périphérie, c'est-à-dire juste au-dessus du seuil de la pauvreté (de 5 pour cent), retomberont dans une pauvreté extrême. Cette hypothèse s'étend à ceux qui se trouvent à 10 pour cent au-dessus du seuil de la pauvreté en 2009. Dans le *troisième scénario*, on considère que des individus se situant jusqu'à 10 pour cent au-dessus du seuil de pauvreté retomberont dans l'extrême pauvreté en 2008, de même que ceux situés à 20 pour cent en 2009.

Comme l'indique la figure 6, une projection des tendances selon le premier scénario se traduirait par une baisse du taux d'extrême pauvreté au travail. En 2009, cette baisse atteindrait 1,8 point de pourcentage par rapport à 2007, passant d'une forte baisse de 3,9 points de pourcentage en

Asie de l'Est à des baisses 0,5 point de pourcentage au Moyen Orient et en Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI (voir tableaux S3 et S4 de l'annexe 2).

Dans les deux autres scénarios, le taux de pauvreté extrême au travail augmenterait en 2008 et 2009, de 6,1 points de pourcentage dans le troisième scénario par rapport à 2007. Selon ce dernier scénario, l'Asie du Sud se trouverait parmi les régions qui enregistrent la plus forte hausse du taux d'extrême pauvreté au travail, de plus de 13 points de pourcentage en 2007, soit 95 millions de personnes. Cela reflète le grand nombre des travailleurs se situant juste au-dessus du seuil de la pauvreté dans cette région. A l'échelle mondiale, ce chiffre devrait s'élever à 203 millions de personnes.



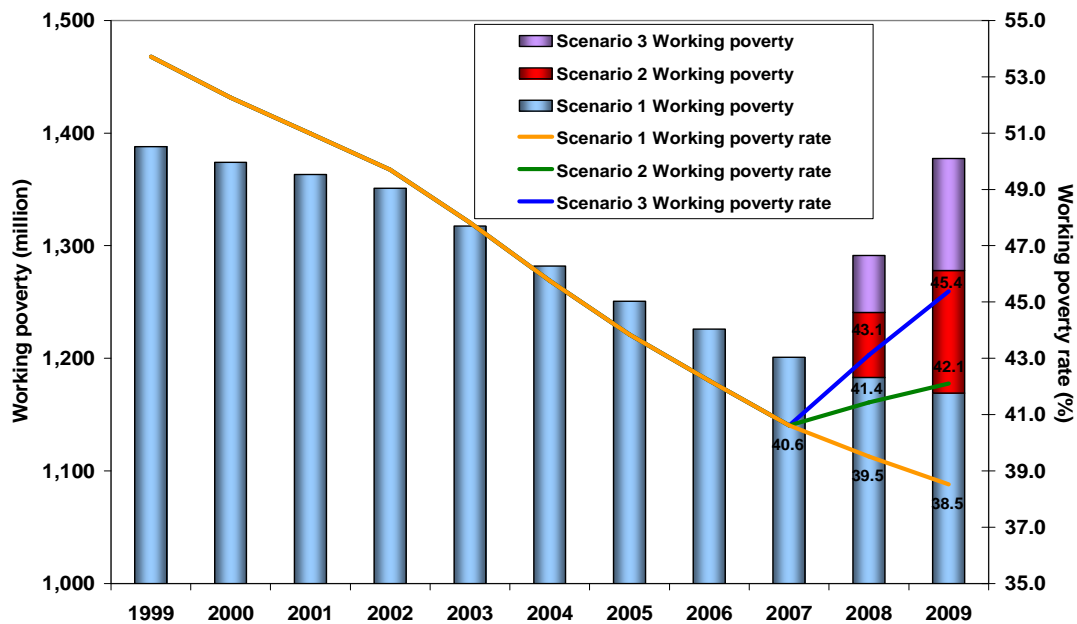
Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes

- Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.
- Scénario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
- Scénario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

En utilisant des scénarios semblables à ceux concernant l'extrême pauvreté au travail, les scénarios de la pauvreté au travail à 2 dollars EU par jour font ressortir des possibilités qui varient entre une baisse de 2,1 points de pourcentage au niveau mondial en 2009 si les tendances antérieures persistent, à une hausse de 4,8 points dans le troisième scénario (voir la figure 7 et les tableaux S5 et S6 de l'annexe 2). Dans le deuxième scénario, la pauvreté au travail en Asie de l'Est baisserait toujours, reflétant la forte croissance économique dans cette région dans tous les scénarios. Les plus fortes hausses de la pauvreté au travail dans le troisième scénario peuvent s'observer en Asie du Sud-Est et Pacifique et en Afrique du Nord.

Figure 7
Scénarios de la pauvreté au travail (critère de 2 dollars EU)



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1. Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les suppositions suivantes:

- Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.
- Scenario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
- Scenario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

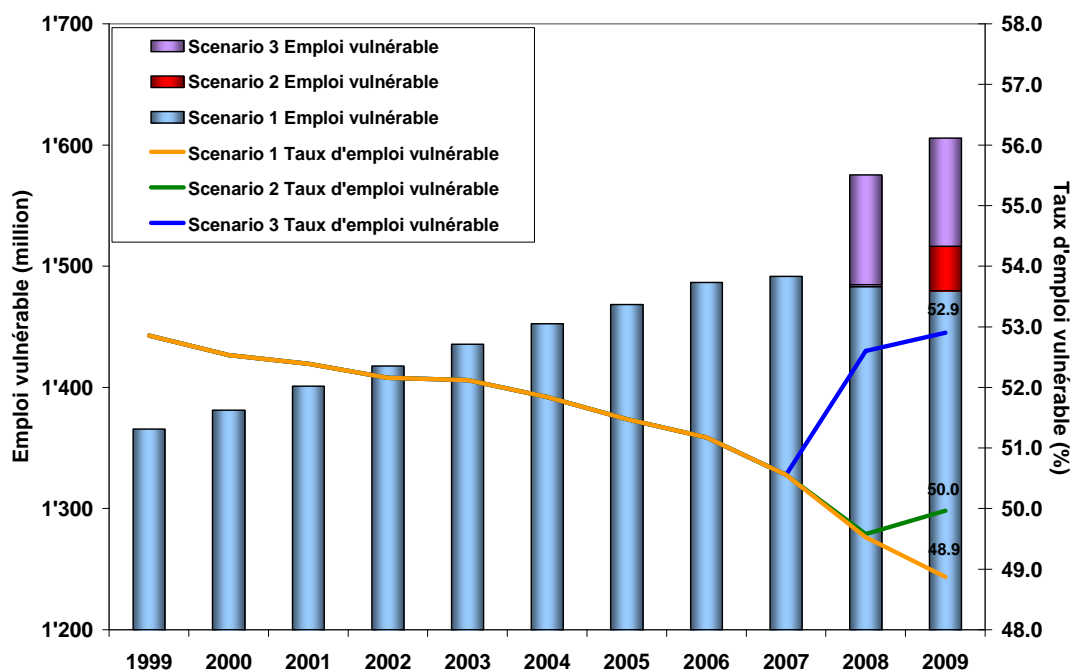
Scénarios pour 2008 et 2009: l'emploi vulnérable

Trois scénarios d'évolution de l'emploi vulnérable sont résumés à la figure 8. Le *premier scénario* prévoit des tendances d'évolution de l'emploi vulnérable jusqu'en 2007, 2008 et 2009, sur la base des perspectives économiques révisées publiées par le FMI en novembre 2008. Une fois de plus, ce scénario pourrait s'avérer trop optimiste. Par conséquent, dans le *deuxième scénario*, le taux d'emploi vulnérable en 2009 est déterminé selon le lien historique entre la croissance économique et le taux d'emploi vulnérable en période de crise économique.¹² Dans ce scénario, l'impact négatif sur l'emploi vulnérable est mesuré dans chaque pays au moment de la plus forte baisse du PIB d'une année sur l'autre, et l'on se sert de ce lien pour faire des projections d'emploi vulnérable en 2009.

Enfin, dans le *troisième scénario*, le taux d'emploi vulnérable est projeté pour 2008 dans chaque pays à partir du taux de 2007 auquel on ajoute la moitié de la plus forte hausse du taux d'emploi vulnérable enregistré depuis 1991. Si l'on prend en compte la moitié de l'impact le plus néfaste, c'est parce que la crise économique a commencé en fin d'année et n'a pas touché immédiatement toutes les économies en développement. Cette situation se reflète dans le ralentissement de la croissance économique en 2008, qui a été nettement plus limitée dans les pays en développement que dans les pays développés (tableau A1). Pour 2009, le taux d'emploi vulnérable est calculé dans chaque pays à partir de la hausse la plus forte de l'emploi vulnérable depuis 1991. En d'autres termes, ce scénario montre ce qui se pourrait se passer si la pire évolution du marché du travail venait à se répéter simultanément dans tous les pays en 2009.

¹² La même méthodologie pourrait être appliquée à 2008, mais cela ne donnerait pas lieu à une variation significative par rapport au premier scénario, puisque la baisse des taux de croissance entre 2007 et 2008 s'est limitée dans la plupart des économies en développement.

Figure 8
Emploi vulnérable mondial en fonction des 3 scénarios



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du Tableau A1. Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les suppositions suivantes:

- Scenario 1.* Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.
- Scenario 2.* 2009: Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et l'emploi vulnérable au moment des crises dans chaque économie. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.
- Scenario 3.* 2008: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la moitié de la plus forte augmentation depuis 1991. FMI, Novembre 2008, estimations révisées pour la croissance économique.
2009: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la plus forte augmentation depuis 1991. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

La projection du taux d'emploi vulnérable à l'échelle mondiale selon le premier scénario déboucherait sur un taux d'emploi vulnérable juste au-dessous de 50 pour cent des personnes employées en 2008 (voir tableaux S7 et S8 de l'annexe 2). Par ailleurs, pour la première fois, le nombre de personnes en situation d'emploi vulnérable serait également en baisse (de huit millions de personnes). Selon le premier scénario, le taux d'emploi vulnérable baisserait davantage en 2009 pour atteindre 48,9 pour cent, soit 1,7 point de pourcentage au-dessous du taux de 2007. Au vu des récentes évolutions économiques, l'on s'attend cependant à ce que cette tendance ne se confirme pas. Dans le deuxième scénario, le taux d'emploi vulnérable baisserait toujours en 2009 mais de seulement 0,6 point de pourcentage, le ramenant exactement au niveau correspondant à la moitié des travailleurs en 2009.

Le troisième scénario laisse entrevoir une forte hausse de la proportion de personnes occupant un emploi vulnérable en 2008 et en 2009. Selon ce scénario, le taux d'emploi vulnérable devrait enregistrer une hausse de 52,6 pour cent en 2008, et le nombre de personnes occupant un emploi vulnérable devrait augmenter de 84 millions pour atteindre environ 1,6 milliards en 2008. Les différences les plus importantes entre ce scénario et le scénario de référence en 2008 peuvent être observées en Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI, en Asie de l'Est et au Moyen-Orient. En 2009, la proportion des personnes occupant un emploi vulnérable devrait connaître une hausse importante dans le troisième scénario, de 2,3 points de pourcentage par rapport à 2007, pour atteindre 52,9 pour cent des personnes employées. Ce niveau correspond à celui enregistré en 1999, ce qui mettrait un terme à dix années de réduction des déficits d'emplois décents que reflète le taux d'emploi vulnérable

Conclusions

Un large consensus se dégage parmi les observateurs autour de l'idée que la crise va s'aggraver avant que la situation ne s'améliore. Même si le risque d'un effondrement total du système financier s'est quelque peu estompé grâce aux actions menées par le G7 et d'autres États pour soutenir leurs systèmes financiers et stimuler l'économie, d'importants facteurs de vulnérabilité persistent. Il est probable que la crise du crédit s'aggrave à mesure que se poursuit le désendettement des grandes institutions et des ménages. La baisse continue des échanges, des investissements directs étrangers et des envois de fonds affecteront les marchés du travail et l'emploi. En revanche, la hausse vertigineuse du chômage se traduira par la baisse continue de la demande globale, et il reste à savoir si les mesures de relance budgétaire qui ont été appliquées seront suffisantes et à quel moment elles briseront le cercle vicieux.

Les mesures de relance sans précédent annoncées par les États pour stimuler l'économie prendront du temps pour influencer sur la croissance économique et l'emploi. La crise récente présente de nouveaux défis à la plupart, sinon à l'ensemble des régions du monde, en rendant de plus en plus difficile l'accès à une croissance durable et socialement équitable, et à un emploi décent pour tous. Selon le Fonds monétaire international, « *l'économie mondiale est désormais confrontée à une grave récession en raison du choc le plus dangereux qu'aient subi les marchés financiers parvenus à maturité depuis les années 1930* », ¹³ et les États doivent agir en conséquence. Beaucoup dépendra du succès des interventions de politique économique aux niveaux national et mondial.

Les scénarios du chômage illustrent ce qu'il pourrait advenir des marchés du travail si les tendances actuelles persistent, et ce qui pourrait arriver si les indicateurs clé évoluent de manière plus radicale que ne le laissent entrevoir les données actuellement disponibles. Dans tous les scénarios, le taux de chômage augmentera à l'échelle mondiale en 2009, notamment dans les économies développées. Au plan mondial, un scénario « optimiste » pour 2009 entraînerait une augmentation de 18 millions de chômeurs par rapport à 2007, et ce nombre pourrait bien atteindre 30 millions ou plus si les marchés financiers prennent plus de temps à se stabiliser que ne l'ont prévu les décideurs. Une hausse de 51 millions est possible si la croissance ralentit plus rapidement en 2009 et si la reprise est retardée jusqu'en 2010.

Outre la hausse du chômage, la récession économique devrait avoir des répercussions plus importantes sur les marchés du travail dans les régions en développement. Aussi bien la pauvreté au travail que l'emploi vulnérable seront affectés, et les tendances encourageantes observées jusqu'en 2007 pourraient s'inverser, ou du moins stagner. Les scénarios de la pauvreté au travail indiquent que la proportion de travailleurs pauvres pourrait s'accroître, passant d'une hausse de 1,5 point de pourcentage à 4,8 points de pourcentage en 2009. Ce dernier cas laisse entrevoir un retour à une situation dans laquelle plus de la moitié de la population active mondiale serait en chômage ou parmi les travailleurs pauvres.

De même, la légère tendance à la baisse de l'emploi vulnérable observée ces dernières années a suscité l'espoir que, pour la première fois, le nombre de travailleurs vulnérables et le taux d'emploi vulnérable glisseraient en-dessous de 50 pour cent à l'échelle mondiale. Vers la fin de 2008, cela semblait peu probable à court terme, et le nombre de travailleurs vulnérables en 2009 semble plus enclin à augmenter par rapport à 2007. Sur l'ensemble des travailleurs, le scénario pessimiste du présent rapport se traduirait par 52,9 pour cent de travailleurs en situation d'emploi vulnérable.

¹³ FMI, Perspectives économique mondiale (Washington, DC, octobre 2008), p. 1.

Préoccupations d'ordre stratégique

«L'Agenda pour le travail décent est un cadre stratégique approprié face à la crise. Il s'agit d'un puissant message que le dialogue tripartite avec les organisations d'employeurs et de travailleurs a un rôle central à jouer dans le traitement de la crise économique et l'élaboration de réponses stratégiques.»¹⁴ Juan Somavia

La crise économique de 2008 a accentué la préoccupation existante sur les effets sociaux de la mondialisation. Cela ressort du Communiqué publié à l'issue de la réunion annuelle du G20 à São Paulo en octobre, qui stipule: *«des mesures doivent être prises non seulement pour rétablir la croissance et la stabilité financière, mais aussi pour minimiser l'impact social négatif, en particulier dans des pays émergents à faible revenu».*¹⁵ Il s'agit de rechercher un niveau sans précédent de coordination des politiques et de cohésion en ce qui concerne la finance, les échanges, le développement et les questions liées au travail en vue d'un renforcement conjoint des politiques et programmes de création d'emplois, de protection sociale, de filets de sécurité ciblés et d'autres questions connexes.

Des politiques saines devraient également être établies et étayées par des faits tangibles sur la base de statistiques et d'analyses fiables. Le FMI prépare actuellement une initiative d'amélioration des statistiques financières, la crise financière ayant mis en relief la nécessité de disposer en temps opportun de statistiques pertinentes conformes aux normes internationales et reposant sur des méthodologies statistiques appropriées.¹⁶ Des informations et analyses fiables sont nécessaires pour l'élaboration et le suivi de politiques fondées sur des données probantes. Cela concerne non seulement les données financières et économiques, mais aussi les données sur l'emploi et les politiques sociales.

Dans une déclaration publiée le 21 novembre 2008, bureau du Conseil d'administration du BIT stipulait: *« Les gouvernements, les employeurs et les travailleurs jugent très préoccupants les risques que la crise fait peser sur les personnes, les entreprises et l'emploi, la cohésion sociale et la stabilité. L'expérience nous a appris que les crises économiques ont de graves conséquences sociales et de sérieuses répercussions sur le monde du travail, dont souffrent surtout les catégories les plus faibles et qui, en l'absence de mesures efficaces, peuvent aggraver la pauvreté et l'inégalité. »*

Aussi bien dans les économies développées qu'en développement, il est nécessaire de concentrer des mesures sur des groupes vulnérables du marché du travail tels que les jeunes et les femmes, qui sont les plus susceptibles de basculer dans la pauvreté et de s'y retrouver englués pendant de nombreuses années. La voie de sortie de la récession économique à laquelle le monde est confronté ne réside pas seulement dans les politiques budgétaires et monétaires, mais requiert une action multilatérale novatrice qui intègre des perspectives économiques, sociales et environnementales que le système des Nations Unies peut apporter. A cet égard, le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon déclarait: *«Nous devons faire plus que simplement réparer les désordres financiers actuels. Nous devons améliorer la gouvernance afin que la mondialisation produise des résultats plus justes et soutienne la justice sociale, et nous devons assurer qu'elle soit écologiquement, économiquement, socialement et politiquement durable».*¹⁷

Dans ce contexte, les possibilités de création d'emplois et de travail décent, et d'une croissance socialement inclusive qui s'intéresse aux travailleurs vulnérables et pauvres doivent être examinées par les pays et intégrées dans leurs programmes de relance de l'économie. Une attention

¹⁴ Le Directeur général du BIT Juan Somavia, à la suite des débats au sein des instances dirigeantes en novembre 2008, auxquels ont pris part José Luis Rodríguez Zapatero, le Président de l'Etat d'Espagne, Nicolas Sarkozy, le Président français, le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon et le Secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économique Angel Gurría. Voir http://www.ilo.org/global/About_the_ILO/Media_and_public_information/Press_releases/lang--en/WCMS_100711/index.htm.

¹⁵ Voir: <http://www.iht.com/articles/2008/11/09/business/9g20text.php>.

¹⁶ Un communiqué publié récemment par le FMI a relevé que: *«L'intégration des économies et des marchés, comme en atteste la crise financière qui se répand à travers le monde, met en relief la nécessité de disposer, en temps opportun, de statistiques crédibles et cohérentes au sein des pays, et comparables d'un pays à un autre. Les derniers événements soulignent l'importance d'aller au-delà des approches classiques de production de statistiques pour disposer, en temps opportun et à une haute fréquence, d'indicateurs réels et financiers, tout au moins pour des pays considérés comme importants, selon des méthodes novatrices. En outre, afin d'aider davantage à évaluer les risques macro-financiers et les faiblesses systémiques, il importe de faire face à certaines lacunes observées en matière de données au niveau international ».* Pour faire face à la préoccupation liée aux statistiques financières, le FMI a engagé une initiative visant à développer un ensemble d'indicateurs en temps opportun et à une haute fréquence, et à présider un groupe inter-agence composé de l'ECB, la BRI et l'OCDE. Voir IMF <http://www.imf.org/external/np/sta/pdf/STAissues1208.pdf>.

¹⁷ Voir http://www.ilo.org/global/About_the_ILO/Media_and_public_information/Press_releases/lang--en/WCMS_100711/index.htm.

particulière doit être accordée aux petites et moyennes entreprises, qui représentent l'essentiel de l'emploi et qui sont les plus touchées par la contraction du crédit, car elles ont souvent du mal à accéder au crédit même en période de prospérité économique.

Les emplois verts représentent un domaine crucial. Une importante transformation des économies et des sociétés en faveur de modèles de production et de consommation plus durables dans bien des domaines – des énergies propres au recyclage des produits et à l'adaptation au changement climatique – est en cours. Elle pourrait engendrer des possibilités d'emploi et de travail décent et contribuer à ramener à des niveaux écologiquement durables les effets de la production et de la consommation sur l'environnement. Par conséquent, les politiques doivent viser une croissance à faible teneur en carbone qui stimule l'emploi et réduit la pauvreté.¹⁸ Toutefois, cela requiert une démarche cohérente de la part des gouvernements, des employeurs et des travailleurs ainsi que du financement, y compris une législation internationale de l'environnement qui encourage un développement propre et des emplois verts.

Une autre possibilité de création d'emplois réside dans la construction et la réhabilitation d'infrastructures physiques telles que les routes, les ponts, les écoles, les hôpitaux et les dispensaires, l'amélioration des infrastructures sociales et communautaires, notamment par des mesures axées sur la main d'œuvre. Les mesures à forte intensité de main d'œuvre constituent désormais un volet important des stratégies de création d'emplois dans la plupart des pays en développement disposant d'une importante réserve de main d'œuvre sous-utilisée, et elles sont également applicables dans les pays développés. Si les nouveaux projets d'infrastructures à forte intensité de capital prennent du temps pour engendrer des hausses d'emplois, les mesures à forte intensité de main d'œuvre peuvent générer quand à elles assez rapidement des emplois et des infrastructures indispensables. Des centres communautaires propres et sûrs, l'appui aux programmes d'aide à la petite enfance et aux personnes âgées, l'usage novateur de lieux publics pour des programmes culturels et éducatifs, la réparation des réseaux routiers ruraux ou des réseaux d'irrigation en constituent des exemples. Ces activités pourraient être coordonnées par les gouvernements en privilégiant les infrastructures à travers les mesures de relance économique et à travers le groupe de la Banque mondiale qui a mis en place un mécanisme de lutte contre la crise des infrastructures.¹⁹

L'amélioration des systèmes de protection sociale et une aide immédiate aux travailleurs et aux familles sont autant d'interventions complémentaires essentielles aux stratégies de croissance de l'emploi. L'élargissement de l'assurance-chômage et de l'assurance maladie sont des mesures essentielles d'aide aux populations confrontées à la crise. Les systèmes d'assurance-chômage accordent du temps, non seulement pour rechercher d'autres possibilités et se recycler, mais aussi pour garder un niveau de consommation acceptable dans la société. Le renforcement des services de placement des travailleurs constitue une autre mesure d'appui. Qui plus est, l'importance d'un solide système public de sécurité sociale est mise en exergue dans cette crise par les difficultés auxquelles sont confrontés les régimes privés de pension, en raison des pertes énormes enregistrées par les marchés boursiers. La garantie d'une assurance-chômage, le recyclage des travailleurs en chômage et la protection des pensions contre des chutes vertigineuses des valeurs boursières doivent faire partie d'une stratégie globale.

Il est évident que le monde est confronté à une crise sans précédent qui invite à des solutions imaginatives. Cet énorme défi donne également lieu à des possibilités de faire face aux conséquences désastreuses de la mondialisation. En mettant en place des mesures de relance budgétaire, les gouvernements doivent aussi envisager les problèmes d'emploi, et fixer notamment des objectifs explicites en la matière. Des mesures axées sur la création d'emplois sont en effet plus susceptibles de contribuer à une reprise de la demande mondiale. Des préoccupations sociales doivent également être prises en compte dans le but d'améliorer la situation des travailleurs vulnérables et pauvres. Il existe toujours dans le monde un énorme potentiel inexploité de main d'œuvre; la croissance et le développement connaîtraient un meilleur essor si la chance était donnée à chacun d'avoir un emploi décent.

¹⁸ "Green Jobs: Towards Decent Work in a Sustainable, Low-Carbon World", UNEP/ILO/IOE/ITUC (September 2008).

¹⁹ Voir: [http://www.ifc.org/ifcext/about.nsf/AttachmentsByTitle/IssueBrief_ICF/\\$FILE/IssueBrief_ICF.pdf](http://www.ifc.org/ifcext/about.nsf/AttachmentsByTitle/IssueBrief_ICF/$FILE/IssueBrief_ICF.pdf).

Annexe 1. Tableaux

Tableau A1. Croissance de l'économie et évolution du chômage, monde et régions

Régions	Taux de croissance du PIB (%)							Evolution du taux de chômage (en points de pourcentage)	
	2003	2004	2005	2006	2007	2008*	2009p	98-08*	03-08*
Monde	3.6	4.9	4.5	5.1	5.0	3.8	2.2	-0.1	-0.3
Economies développées et Union européenne	1.9	3.1	2.5	3.0	2.6	1.4	-0.3	-0.7	-0.9
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	7.0	8.3	7.0	7.7	7.6	6.0	3.3	-3.3	-1.1
Asie de l'Est	8.1	8.9	8.9	10.0	10.4	8.4	7.0	-0.5	0.0
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.7	6.4	5.9	6.1	6.4	5.1	4.2	0.8	-0.6
Asie du Sud	6.6	7.6	8.7	9.2	8.8	7.5	5.8	1.7	0.9
Amérique latine et Caraïbes	2.2	6.1	4.7	5.5	5.6	4.5	2.5	-0.9	-1.2
Moyen-Orient	7.8	6.3	5.8	5.5	5.7	6.0	5.1	-1.4	-2.5
Afrique du Nord	5.7	4.7	5.0	6.1	6.1	6.2	5.1	-2.9	-2.9
Afrique subsaharienne	4.9	7.0	6.2	6.3	6.6	5.3	5.0	0.1	-0.6

* Les estimations de 2008 sont préliminaires; celles de 2009 sont des projections

Source: FMI, World Economic Outlook, novembre 2008; BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008; pour plus d'informations, voir <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/wrest.htm>. Les différences par rapport aux estimations antérieures sont attribuables aux révisions des estimations du FMI en matière de croissance du PIB utilisées dans le modèle, ainsi qu'aux révisions des informations sur le marché du travail utilisées. Ces dernières sont tirées du BIT, Indicateurs clés du marché du travail, 5ème édition, Genève (2007).

Tableau A2. Taux de chômage, monde et régions (%)

Total	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	6.1	6.2	6.1	6.1	6.1	6.3	6.3	6.2	6.0	5.7	6.0
Economies développées et Union européenne	7.1	6.9	6.7	6.7	7.4	7.3	7.2	6.9	6.3	5.7	6.4
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	12.1	12.4	10.5	10.2	9.9	9.9	9.7	9.2	9.1	8.5	8.8
Asie de l'Est	4.3	4.3	4.1	4.1	4.0	3.8	3.8	3.8	3.6	3.5	3.8
Asie du Sud-Est et Pacifique	4.8	5.1	5.0	5.8	6.1	6.2	6.4	6.1	6.2	5.5	5.7
Asie du Sud	3.7	4.0	4.5	3.8	3.3	4.5	5.3	5.4	5.3	5.3	5.4
Amérique latine et Caraïbes	8.2	8.5	8.3	8.3	8.6	8.5	8.2	7.9	7.4	7.2	7.3
Moyen-Orient	10.8	10.3	9.8	11.4	11.4	11.8	9.2	9.8	9.8	9.4	9.4
Afrique du Nord	13.1	13.6	14.2	13.7	13.6	13.2	11.9	11.6	10.5	10.4	10.3
Afrique subsaharienne	7.7	8.1	8.2	8.3	8.4	8.5	8.2	8.1	8.1	7.9	7.9
Hommes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	5.9	6.0	5.9	5.9	5.8	6.1	6.0	5.9	5.7	5.5	5.8
Economies développées et Union européenne	6.6	6.5	6.2	6.4	7.2	7.2	6.9	6.6	6.0	5.5	6.1
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	11.9	12.1	10.3	10.2	10.1	10.3	9.8	9.3	9.2	8.7	9.1
Asie de l'Est	4.9	4.8	4.6	4.6	4.5	4.3	4.3	4.3	4.1	4.0	4.3
Asie du Sud-Est et Pacifique	4.5	4.8	5.0	5.6	5.7	5.7	5.9	5.5	5.7	5.3	5.4
Asie du Sud	3.6	3.9	4.4	3.7	3.1	4.3	5.0	5.1	5.0	5.0	5.2
Amérique latine et Caraïbes	6.7	7.0	6.8	6.8	7.1	6.9	6.5	6.4	5.9	5.8	5.9
Moyen-Orient	9.6	9.1	8.7	10.0	10.1	10.7	8.1	8.5	8.6	8.2	8.2
Afrique du Nord	11.2	11.8	12.2	11.6	11.3	10.9	9.6	9.2	8.3	8.2	8.1
Afrique subsaharienne	7.6	7.7	7.9	7.9	7.9	8.1	7.8	7.8	7.8	7.6	7.6
Femmes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	6.5	6.6	6.3	6.4	6.4	6.6	6.7	6.5	6.3	6.0	6.3
Economies développées et Union européenne	7.8	7.5	7.3	7.1	7.6	7.5	7.5	7.2	6.6	6.0	6.8
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	12.4	12.8	10.9	10.3	9.7	9.5	9.5	9.1	9.0	8.3	8.5
Asie de l'Est	3.6	3.6	3.4	3.4	3.3	3.2	3.2	3.2	3.0	3.0	3.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.2	5.5	4.9	6.1	6.6	7.0	7.2	6.9	6.8	5.8	6.1
Asie du Sud	4.1	4.4	4.6	4.2	3.7	5.0	6.0	6.1	6.0	6.0	6.1
Amérique latine et Caraïbes	10.8	11.0	10.7	10.7	10.9	11.0	10.7	10.2	9.5	9.2	9.3
Moyen-Orient	15.8	14.9	13.8	16.4	16.3	15.8	13.1	14.1	13.9	13.4	13.3
Afrique du Nord	19.0	19.1	20.3	20.0	20.1	19.6	18.1	18.0	16.1	16.0	15.9
Afrique subsaharienne	7.9	8.7	8.5	8.7	8.9	9.0	8.7	8.5	8.5	8.3	8.3

* Les estimations de 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Tableau A3. Chômage dans le monde (millions)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Total	165.9	171.8	170.4	172.7	175.7	185.2	188.0	187.7	183.8	179.5	190.2
Hommes	95.7	99.1	99.5	100.0	100.9	107.1	107.9	107.6	105.4	103.5	109.4
Femmes	70.2	72.7	70.9	72.7	74.7	78.1	80.1	80.1	78.4	76.0	80.7
Jeunes	68.0	70.6	70.9	70.3	71.1	74.5	75.8	75.9	74.4	72.9	75.9
Adultes	97.9	101.3	99.4	102.4	104.5	110.7	112.2	111.8	109.4	106.6	114.3

Tableau A4. Taux d'activité dans le monde (%)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Total	65.8	65.7	65.6	65.5	65.4	65.2	65.2	65.2	65.1	65.1	65.1
Hommes	79.2	79.1	78.9	78.7	78.4	78.2	78.0	77.9	77.7	77.6	77.5
Femmes	52.4	52.3	52.3	52.3	52.3	52.3	52.3	52.5	52.6	52.6	52.6
Jeunes	54.4	54.2	53.5	52.9	52.5	51.9	51.6	51.3	50.9	51.0	50.9
Adultes	69.7	69.6	69.7	69.7	69.7	69.7	69.7	69.8	69.8	69.7	69.7

* Les estimations de 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Tableau A5. Ratio emploi-population, monde et régions (%)

Total	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	61.8	61.6	61.6	61.5	61.4	61.1	61.1	61.1	61.2	61.4	61.2
Economies développées et Union européenne	56.5	56.6	56.8	56.6	56.0	55.9	56.0	56.3	56.8	56.9	56.4
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	52.9	51.4	52.3	52.6	52.8	52.6	52.8	53.2	53.2	54.1	54.1
Asie de l'Est	74.1	73.8	73.7	73.4	73.1	72.7	72.4	72.0	71.9	71.8	71.4
Asie du Sud-Est et Pacifique	66.2	66.8	66.5	66.2	65.8	65.6	65.4	65.5	65.0	65.9	65.8
Asie du Sud	57.9	57.5	57.1	57.4	57.6	56.9	56.4	56.4	56.6	56.3	56.3
Amérique latine et Caraïbes	57.9	58.2	58.5	58.7	59.0	59.2	60.0	60.4	61.1	61.2	61.2
Moyen-Orient	44.5	44.9	45.2	44.7	45.0	44.5	46.1	45.9	46.1	46.4	46.6
Afrique du Nord	43.4	43.7	43.1	43.0	43.3	43.7	44.5	44.6	45.3	45.5	45.7
Afrique subsaharienne	65.2	64.9	64.9	64.8	64.7	64.6	64.9	65.0	65.0	65.2	65.3
Hommes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	74.6	74.4	74.2	74.1	73.9	73.4	73.3	73.3	73.2	73.3	73.1
Economies développées et Union européenne	66.0	65.9	66.0	65.5	64.6	64.3	64.3	64.5	65.0	64.8	64.2
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	61.7	60.5	61.5	61.5	61.3	60.9	61.5	62.1	62.0	62.9	62.9
Asie de l'Est	78.8	78.5	78.3	77.9	77.6	77.1	76.7	76.3	76.0	76.0	75.6
Asie du Sud-Est et Pacifique	78.1	78.9	78.5	78.2	78.1	78.1	77.9	77.9	77.4	78.2	78.2
Asie du Sud	80.5	80.0	79.4	79.9	80.2	79.1	78.4	78.2	78.1	78.0	77.7
Amérique latine et Caraïbes	75.3	75.0	74.8	74.7	74.5	74.5	75.0	74.9	75.3	75.1	74.7
Moyen-Orient	68.5	68.6	68.7	68.0	68.0	67.0	69.1	68.7	68.6	69.0	69.0
Afrique du Nord	67.0	66.9	66.1	66.0	66.2	66.3	67.2	67.3	67.7	68.0	67.9
Afrique subsaharienne	75.6	75.5	75.1	75.0	74.8	74.4	74.5	74.4	74.2	74.4	74.3
Femmes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	49.0	48.9	49.0	49.0	48.9	48.8	48.9	49.0	49.3	49.4	49.3
Economies développées et Union européenne	47.5	47.8	48.1	48.2	47.9	48.0	48.2	48.5	49.1	49.4	49.2
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	45.0	43.4	44.1	44.8	45.4	45.2	45.0	45.3	45.3	46.4	46.5
Asie de l'Est	69.1	68.9	68.9	68.6	68.4	68.1	67.9	67.6	67.5	67.4	67.1
Asie du Sud-Est et Pacifique	54.6	54.8	54.7	54.3	53.7	53.5	53.2	53.5	52.9	53.8	53.7
Asie du Sud	33.8	33.5	33.3	33.4	33.6	33.2	32.9	33.3	33.8	33.5	33.6
Amérique latine et Caraïbes	41.2	42.1	42.9	43.4	44.2	44.6	45.8	46.6	47.6	48.0	48.3
Moyen-Orient	18.0	18.7	19.2	19.1	19.6	19.8	20.7	20.9	21.2	21.7	22.0
Afrique du Nord	20.1	20.6	20.4	20.2	20.6	21.3	22.0	22.2	23.1	23.4	23.7
Afrique subsaharienne	55.3	54.8	55.0	55.0	55.0	55.2	55.7	56.0	56.2	56.4	56.6

* Les estimations de 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Tableau A6. Répartition sectorielle de l'emploi, monde et régions (%)

	1998	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Agriculture							
Monde	40.8	38.7	37.5	36.5	35.5	34.4	33.5
Economies développées et Union européenne	5.8	4.6	4.3	4.2	4.0	3.9	3.7
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	26.8	22.7	22.1	21.2	20.4	19.5	18.7
Asie de l'Est	47.6	46.8	44.6	42.6	40.6	38.6	36.6
Asie du Sud-Est et Pacifique	50.1	47.9	46.0	45.7	45.3	44.8	44.3
Asie du Sud	59.5	53.4	52.1	50.8	49.5	48.2	46.9
Amérique latine et Caraïbes	21.4	19.4	19.3	18.9	18.0	17.1	16.2
Moyen-Orient	20.8	19.5	18.8	18.3	17.8	17.3	16.8
Afrique du Nord	35.9	34.7	35.3	34.5	33.8	33.1	32.4
Afrique subsaharienne	67.6	65.4	64.4	64.0	63.4	62.5	61.7
Industrie							
Monde	21.1	20.7	21.1	21.5	22.1	22.7	23.2
Economies développées et Union européenne	27.9	25.6	25.3	25.0	25.0	25.0	25.1
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	27.7	25.6	25.3	25.5	25.5	25.4	25.3
Asie de l'Est	24.4	22.5	23.3	24.5	25.7	27.0	28.3
Asie du Sud-Est et Pacifique	15.5	17.4	17.9	18.0	18.4	18.8	19.3
Asie du Sud	15.4	18.7	19.4	20.1	21.0	21.8	22.6
Amérique latine et Caraïbes	21.8	21.6	21.8	22.2	22.4	22.6	22.9
Moyen-Orient	25.4	25.4	25.1	25.0	24.9	24.8	24.8
Afrique du Nord	20.0	19.2	19.7	20.8	21.7	22.7	23.6
Afrique subsaharienne	9.5	9.5	9.7	9.7	9.9	10.1	10.3
Services							
Monde	38.1	40.7	41.5	41.9	42.4	42.9	43.3
Economies développées et Union européenne	66.3	69.8	70.4	70.8	70.9	71.1	71.2
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	45.5	51.7	52.6	53.2	54.2	55.1	56.0
Asie de l'Est	28.0	30.8	32.1	32.9	33.6	34.4	35.1
Asie du Sud-Est et Pacifique	34.4	34.7	36.2	36.2	36.3	36.4	36.4
Asie du Sud	25.1	27.9	28.5	29.0	29.5	30.0	30.4
Amérique latine et Caraïbes	56.8	59.0	58.9	58.9	59.6	60.3	60.9
Moyen-Orient	53.8	55.1	56.0	56.7	57.3	57.9	58.4
Afrique du Nord	44.1	46.1	45.1	44.8	44.5	44.2	43.9
Afrique subsaharienne	22.9	25.1	25.9	26.3	26.7	27.4	28.0

* Les estimations de 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Tableau A7. Indicateurs de pauvreté au travail, monde et régions

	1997	2002	2007	1997	2002	2007
	(millions)	(millions)	(millions)	Part de l'emploi total (%)	Part de l'emploi total (%)	Part de l'emploi total (%)
Travailleurs pauvres vivant avec moins de 1.25\$ EU par jour						
Monde	822.0	787.2	609.5	32.7	29.0	20.6
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	12.2	10.4	8.2	8.2	6.8	5.1
Asie de l'Est	278.5	231.4	84.0	38.4	30.2	10.4
Asie du Sud-Est et Pacifique	80.3	66.1	44.7	35.6	26.8	16.4
Asie du Sud	276.6	288.2	278.8	57.2	53.5	47.1
Amérique latine et Caraïbes	24.9	25.8	16.9	12.9	11.8	6.8
Moyen-Orient	3.9	5.0	5.3	9.7	10.1	9.0
Afrique du Nord	5.2	6.0	5.9	11.7	11.8	9.8
Afrique subsaharienne	140.3	154.4	165.6	65.0	62.7	58.3
Travailleurs pauvres vivant avec moins de 2\$ EU par jour						
Monde	1'361.5	1'350.9	1'201.0	54.2	49.7	40.6
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	32.1	27.4	22.6	21.5	17.9	13.9
Asie de l'Est	501.9	426.5	265.4	69.2	55.8	33.0
Asie du Sud-Est et Pacifique	142.6	145.1	127.0	63.2	58.8	46.6
Asie du Sud	417.6	454.7	479.4	86.3	84.4	80.9
Amérique latine et Caraïbes	53.7	56.8	40.6	27.8	26.0	16.4
Moyen-Orient	10.6	12.9	14.3	25.8	26.1	24.0
Afrique du Nord	18.8	18.9	18.2	42.0	37.1	30.2
Afrique subsaharienne	184.2	208.5	233.5	85.4	84.7	82.2

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Tableau A8. Part de l'emploi vulnérable, monde et régions (%)

Total	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	53.6	52.2	52.1	51.8	51.5	51.2	50.6
Economies développées et Union européenne	11.8	10.5	10.5	10.8	10.7	10.4	10.1
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	17.7	19.1	19.4	20.5	18.9	19.0	18.0
Asie de l'Est	63.8	58.1	57.7	57.6	57.2	56.9	55.5
Asie du Sud-Est et Pacifique	65.5	64.8	64.8	63.4	62.8	62.6	61.9
Asie du Sud	79.8	79.1	79.3	79.0	78.8	78.4	77.5
Amérique latine et Caraïbes	32.4	35.2	35.1	34.4	33.0	32.1	31.9
Moyen-Orient	39.5	35.7	35.2	36.0	33.5	33.5	32.4
Afrique du Nord	42.9	40.3	39.8	41.1	40.9	38.5	37.1
Afrique subsaharienne	80.9	79.3	79.0	77.3	77.7	78.3	77.4
Hommes	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	51.5	50.7	50.7	50.3	50.0	49.7	49.1
Economies développées et Union européenne	12.2	11.4	11.5	12.0	11.9	11.6	11.4
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	18.3	19.1	19.7	21.2	19.5	19.4	18.5
Asie de l'Est	58.5	53.5	53.2	52.9	52.5	52.3	50.8
Asie du Sud-Est et Pacifique	61.4	61.3	61.4	59.8	59.7	59.5	58.9
Asie du Sud	76.2	76.2	76.5	76.0	75.8	75.4	74.3
Amérique latine et Caraïbes	32.6	35.0	35.0	34.2	33.4	32.2	32.1
Moyen-Orient	36.0	32.4	32.0	33.1	30.1	28.1	29.7
Afrique du Nord	39.3	38.4	36.9	36.7	37.2	34.5	33.1
Afrique subsaharienne	76.2	74.0	73.4	70.7	71.7	73.0	72.0
Femmes	1998	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	56.8	54.3	54.3	54.2	53.6	53.3	52.7
Economies développées et Union européenne	11.2	9.4	9.4	9.3	9.2	8.9	8.6
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	17.0	19.1	19.1	19.7	18.2	18.5	17.4
Asie de l'Est	70.1	63.6	63.1	63.1	62.6	62.3	61.0
Asie du Sud-Est et Pacifique	71.3	69.9	69.7	68.4	67.3	66.9	66.2
Asie du Sud	89.1	86.4	86.5	86.4	86.2	86.0	85.1
Amérique latine et Caraïbes	32.0	35.5	35.3	34.6	32.5	31.9	31.5
Moyen-Orient	54.2	48.2	47.3	46.5	45.5	35.1	44.9
Afrique du Nord	55.0	46.2	48.8	54.2	52.0	50.3	48.5
Afrique subsaharienne	86.9	86.2	86.4	85.8	85.3	85.1	84.4

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Annexe 2. Scénarios

Tableau S1. 2009 Scénarios sur le chômage (taux)

Régions	2007	2008	2009		
	Taux (%)	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	5.7	6.0	6.1	6.5	7.1
Economies développées et Union européenne	5.7	6.4	6.6	7.1	7.9
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	8.5	8.8	9.1	9.2	9.8
Asie de l'Est	3.5	3.8	4.0	4.5	5.5
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.5	5.7	6.0	6.1	6.4
Asie du Sud	5.3	5.4	5.4	5.7	6.2
Amérique latine et Caraïbes	7.2	7.3	7.6	8.1	8.3
Moyen-Orient	9.4	9.4	9.3	9.3	11.0
Afrique du Nord	10.4	10.3	10.2	10.4	11.2
Afrique subsaharienne	7.9	7.9	7.9	8.1	8.5
Régions	Changement entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)		Changement entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)	Changement entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)	Changement entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)
Monde	0.2		0.4	0.8	1.4
Economies développées et Union européenne	0.7		0.9	1.4	2.2
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	0.3		0.6	0.7	1.3
Asie de l'Est	0.3		0.4	1.0	1.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	0.1		0.5	0.6	0.9
Asie du Sud	0.1		0.1	0.4	0.9
Amérique latine et Caraïbes	0.2		0.4	0.9	1.1
Moyen-Orient	0.0		-0.1	-0.1	1.6
Afrique du Nord	-0.1		-0.1	0.1	0.9
Afrique subsaharienne	0.0		0.0	0.2	0.6

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage au moment des crises dans chaque économie; FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Scenario 3. Projection sur la base simultanée d'une augmentation du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à la moitié de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S2. 2009 Scénarios sur le chômage (nombre de personnes)

Régions	2007	2008	2009		
	Nombre (millions)	Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)
Monde	179	190	198	210	230
Economies développées et Union européenne	29	32	33	36	40
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	15	16	16	17	18
Asie de l'Est	30	32	34	39	46
Asie du Sud-Est et Pacifique	16	17	18	18	19
Asie du Sud	33	35	35	37	40
Amérique latine et Caraïbes	19	20	21	22	23
Moyen-Orient	6	6	6	7	8
Afrique du Nord	7	7	7	7	8
Afrique subsaharienne	24	25	26	26	28
		Changement entre 2007 et 2008 (millions)	Changement entre 2007 et 2009 (millions)	Changement entre 2007 et 2009 (millions)	Changement entre 2007 et 2009 (millions)
Monde		11	18	30	51
Economies développées et Union européenne		4	5	7	11
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		1	1	1	3
Asie de l'Est		3	4	9	17
Asie du Sud-Est et Pacifique		1	2	2	3
Asie du Sud		2	2	4	7
Amérique latine et Caraïbes		1	2	3	4
Moyen-Orient		0	0	0	1
Afrique du Nord		0	0	0	1
Afrique subsaharienne		1	1	2	3

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage au moment des crises dans chaque économie.

FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Scénario 3. Projection sur la base simultanée d'une augmentation du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à la moitié de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S3. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (1.25\$ EU, taux)

Régions	2007	2008			2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	20.6	19.6	21.7	24.0	18.8	23.2	26.8
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	5.1	4.8	5.4	5.7	4.6	5.5	6.5
Asie de l'Est	10.4	8.3	10.2	11.9	6.6	9.9	13.3
Asie du Sud-Est et Pacifique	16.4	14.8	17.5	20.1	13.6	18.9	24.0
Asie du Sud	47.1	45.5	50.0	54.1	44.2	52.7	60.4
Amérique latine et Caraïbes	6.8	6.4	7.0	7.6	6.1	7.3	8.7
Moyen-Orient	9.0	8.7	9.8	22.8	8.4	22.5	24.0
Afrique du Nord	9.8	9.2	10.4	18.8	8.8	18.4	19.3
Afrique subsaharienne	58.3	57.7	60.2	63.4	57.3	63.0	67.2
Régions		Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2009 (point de pourcentage)
Monde		-1.0	1.0	3.4	-1.8	2.5	6.1
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		-0.3	0.4	0.6	-0.5	0.4	1.5
Asie de l'Est		-2.1	-0.2	1.4	-3.9	-0.5	2.9
Asie du Sud-Est et Pacifique		-1.6	1.1	3.7	-2.8	2.5	7.6
Asie du Sud		-1.5	2.9	7.1	-2.8	5.6	13.3
Amérique latine et Caraïbes		-0.5	0.2	0.8	-0.7	0.5	1.8
Moyen-Orient		-0.3	0.9	13.9	-0.5	13.5	15.1
Afrique du Nord		-0.6	0.6	9.1	-1.0	8.7	9.6
Afrique subsaharienne		-0.6	1.9	5.1	-1.0	4.8	8.9

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Scénario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S4. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (1.25\$ EU, nombre de personnes)

Régions	2007	2008			2009		
	Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)
Monde	610	587	648	719	571	703	812
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	8	8	9	9	8	9	11
Asie de l'Est	84	67	83	96	53	81	109
Asie du Sud-Est et Pacifique	45	41	48	56	38	53	68
Asie du Sud	279	275	302	327	274	326	374
Amérique latine et Caraïbes	17	16	18	19	16	19	22
Moyen-Orient	5	5	6	14	5	14	15
Afrique du Nord	6	6	6	12	6	12	12
Afrique subsaharienne	166	169	176	185	172	189	202
Régions		Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)
Monde		-23	39	109	-38	93	203
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		0	1	1	-1	1	2
Asie de l'Est		-17	-1	12	-31	-3	25
Asie du Sud-Est et Pacifique		-4	4	11	-7	8	23
Asie du Sud		-3	24	49	-5	47	95
Amérique latine et Caraïbes		-1	1	2	-1	2	5
Moyen-Orient		0	1	9	0	9	10
Afrique du Nord		0	1	6	0	6	6
Afrique subsaharienne		3	10	20	6	24	36

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Scénario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S5. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (2\$ EU, taux)

Régions	2007	2008			2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	40.6	39.5	41.4	43.1	38.5	42.1	45.4
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	13.9	13.7	15.0	15.6	13.5	15.3	17.5
Asie de l'Est	33.0	30.0	32.7	35.3	27.2	32.3	37.1
Asie du Sud-Est et Pacifique	46.6	45.1	48.5	51.7	43.9	50.5	55.7
Asie du Sud	80.9	79.8	81.9	83.8	78.7	82.8	85.9
Amérique latine et Caraïbes	16.4	15.7	16.9	17.3	15.2	16.8	20.2
Moyen-Orient	24.0	23.5	25.7	27.7	23.0	27.3	31.5
Afrique du Nord	30.2	28.8	32.3	35.6	27.8	34.7	41.5
Afrique subsaharienne	82.2	81.6	83.2	84.6	81.3	84.3	86.6
Régions		Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change-ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)
Monde		-1.1	0.8	2.5	-2.1	1.5	4.8
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		-0.2	1.1	1.7	-0.4	1.4	3.7
Asie de l'Est		-3.0	-0.3	2.3	-5.8	-0.7	4.1
Asie du Sud-Est et Pacifique		-1.4	1.9	5.1	-2.6	3.9	9.1
Asie du Sud		-1.2	1.0	2.9	-2.2	1.9	5.0
Amérique latine et Caraïbes		-0.7	0.5	0.9	-1.2	0.4	3.8
Moyen-Orient		-0.5	1.8	3.7	-0.9	3.3	7.5
Afrique du Nord		-1.4	2.1	5.4	-2.4	4.4	11.2
Afrique subsaharienne		-0.6	1.0	2.4	-0.9	2.2	4.4

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Scénario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S6. 2008-2009 Scénarios sur la pauvreté au travail (2\$ EU, nombre de personnes)

Régions	2007	2008			2009		
	Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)
Monde	1201	1183	1241	1291	1169	1278	1377
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	23	22	25	25	22	25	29
Asie de l'Est	265	243	265	286	221	263	302
Asie du Sud-Est et Pacifique	127	125	135	143	124	142	157
Asie du Sud	479	483	496	507	487	512	532
Amérique latine et Caraïbes	41	40	43	44	39	43	52
Moyen-Orient	14	14	16	17	15	17	20
Afrique du Nord	18	18	20	22	18	22	26
Afrique subsaharienne	234	239	243	247	244	253	260
Régions		Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)
Monde		-18	40	90	-32	77	176
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		0	2	3	0	2	6
Asie de l'Est		-23	-1	20	-44	-3	37
Asie du Sud-Est et Pacifique		-2	8	16	-3	15	30
Asie du Sud		3	16	28	8	33	52
Amérique latine et Caraïbes		-1	2	3	-2	2	11
Moyen-Orient		0	2	3	0	3	6
Afrique du Nord		0	2	4	-1	4	8
Afrique subsaharienne		5	10	14	11	20	27

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2008: Projection sur une base 5 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Scénario 3. 2008: Projection sur une base 10 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.
2009: Projection sur une base 20 pour 100 supérieure à la ligne de pauvreté.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S7. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux)

Régions	2007	2008		2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	50.6	49.5	52.6	48.9	50.0	52.9
Economies développées et Union européenne	10.1	9.8	10.6	9.6	10.0	11.0
Europe centrale et du Sud- est (hors UE) et CEI	18.0	16.3	21.5	14.9	16.4	23.6
Asie de l'Est	55.5	53.4	58.4	51.9	53.4	56.3
Asie du Sud-est et Pacifique	61.9	60.9	63.7	60.1	60.9	64.3
Asie du Sud	77.5	76.4	78.1	75.4	77.2	77.8
Amérique latine et Caraïbes	31.9	31.9	34.5	32.0	32.4	37.1
Moyen-Orient	33.1	32.3	36.9	31.3	32.5	39.8
Afrique du Nord	37.1	35.7	39.0	34.8	36.0	39.5
Afrique subsaharienne	77.4	76.8	80.3	76.1	77.2	82.6
Régions	Change- ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)		Change- ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change- ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change- ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)	Change- ment entre 2007 et 2008 (point de pourcentage)
Monde	-1.0		2.0	-1.7	-0.6	2.3
Economies développées et Union européenne	-0.3		0.5	-0.5	-0.1	0.9
Europe centrale et du Sud- Est (hors UE) et CEI	-1.7		3.5	-3.2	-1.6	5.6
Asie de l'Est	-2.1		2.8	-3.6	-2.1	0.8
Asie du Sud-Est et Pacifique	-1.0		1.8	-1.8	-1.0	2.4
Asie du Sud	-1.0		0.7	-2.0	-0.3	0.4
Amérique latine et Caraïbes	0.0		2.6	0.2	0.5	5.3
Moyen-Orient	-0.8		3.8	-1.8	-0.7	6.7
Afrique du Nord	-1.4		1.9	-2.3	-1.1	2.4
Afrique subsaharienne	-0.6		2.9	-1.3	-0.2	5.2

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2009: Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et l'emploi vulnérable au moment des crises dans chaque économie. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Scénario 3. 2008: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la moitié de la plus forte augmentation depuis 1991. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

2009: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la plus forte augmentation depuis 1991. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S8. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (nombre de personnes)

Régions	2007	2008		2009		
	Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)	Scénario 1 Nombre (millions)	Scénario 2 Nombre (millions)	Scénario 3 Nombre (millions)
Monde	1,492	1,483	1,575	1,480	1,516	1,606
Economies développées et Union européenne	47	46	50	45	47	52
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI	29	27	35	24	27	39
Asie de l'Est	447	432	472	422	435	459
Asie du Sud-Est et Pacifique	169	169	177	169	171	181
Asie du Sud	459	462	473	467	478	481
Amérique latine et Caraïbes	79	80	87	82	83	95
Moyen-Orient	20	20	23	20	21	25
Afrique du Nord	22	22	24	22	23	25
Afrique subsaharienne	220	224	235	229	232	248
Régions		Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2008 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)	Change-ment entre 2007 et 2009 (millions)
Monde		-8	84	-12	25	114
Economies développées et Union européenne		-1	3	-2	0	5
Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI		-2	6	-5	-2	10
Asie de l'Est		-14	25	-24	-12	12
Asie du Sud-Est et Pacifique		0	8	0	3	12
Asie du Sud		4	14	8	19	23
Amérique latine et Caraïbes		1	8	3	4	16
Moyen-Orient		0	3	0	1	5
Afrique du Nord		0	2	0	0	3
Afrique subsaharienne		5	15	9	12	28

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, décembre 2008, voir également les sources du tableau A1.

Scénario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Novembre 2008 du FMI pour la croissance économique.

Scénario 2. 2009: Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et l'emploi vulnérable au moment des crises dans chaque économie. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Scénario 3. 2008: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la moitié de la plus forte augmentation depuis 1991. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

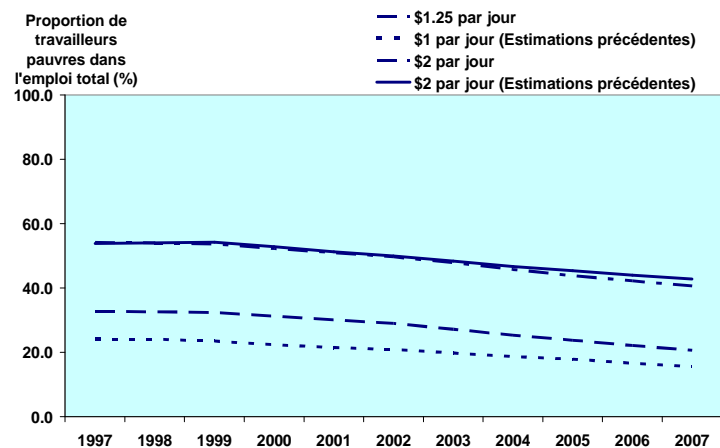
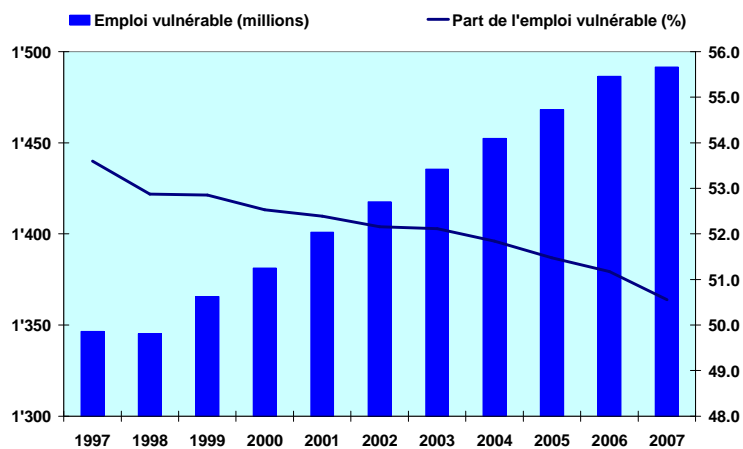
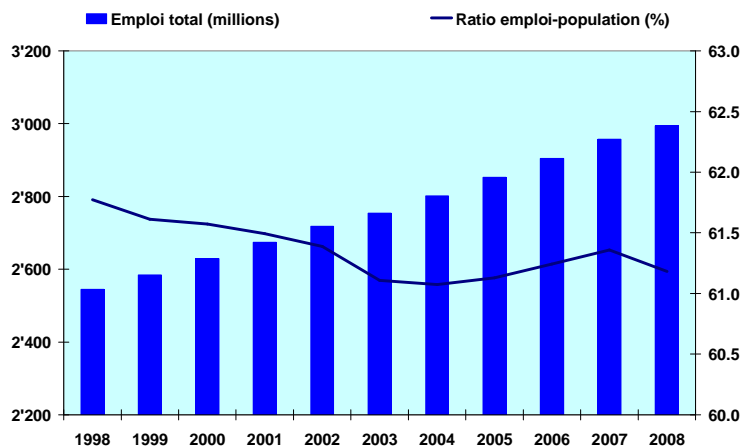
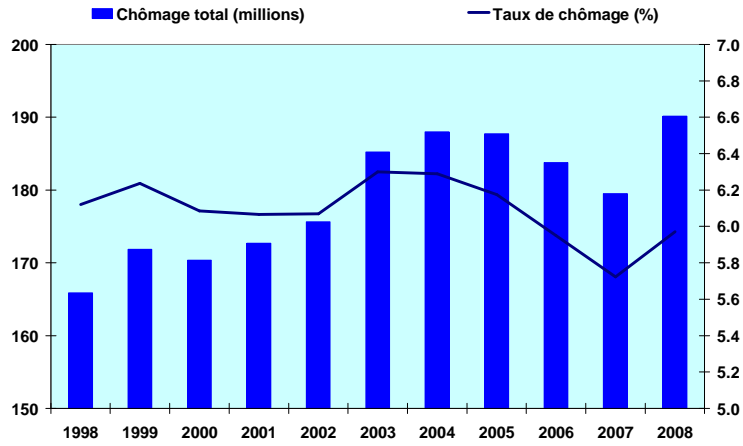
2009: Projection sur la base d'une augmentation de l'emploi vulnérable égale à la plus forte augmentation depuis 1991. FMI Novembre 2008 estimations révisées pour la croissance économique.

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis

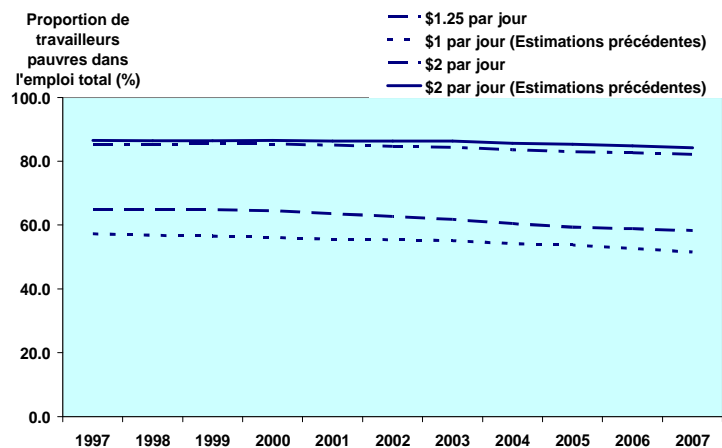
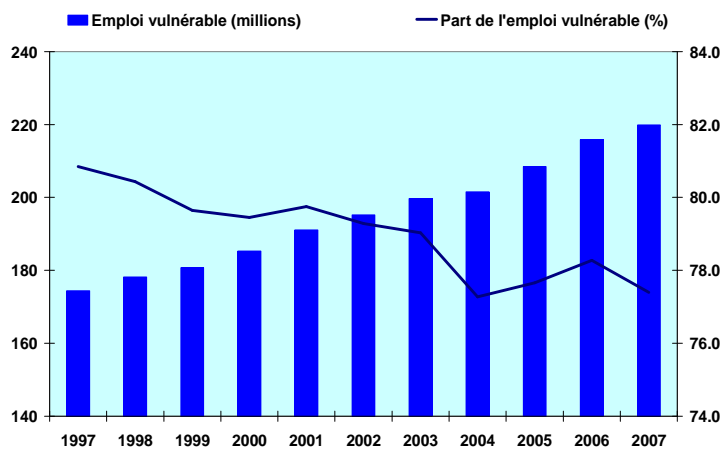
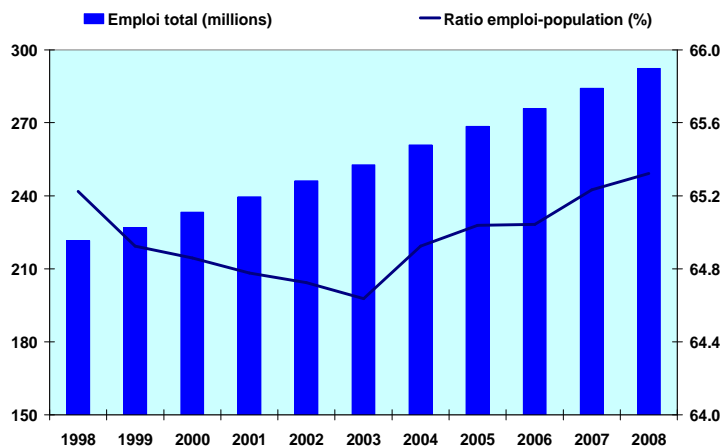
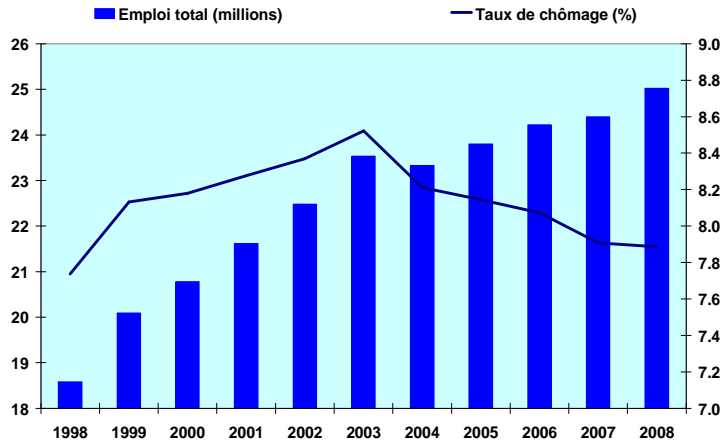
Annexe 3. Chiffres par région

Les graphiques ci-dessous présentent des indicateurs du marché du travail par région, suivis des regroupements régionaux des économies réalisés dans le présent rapport.

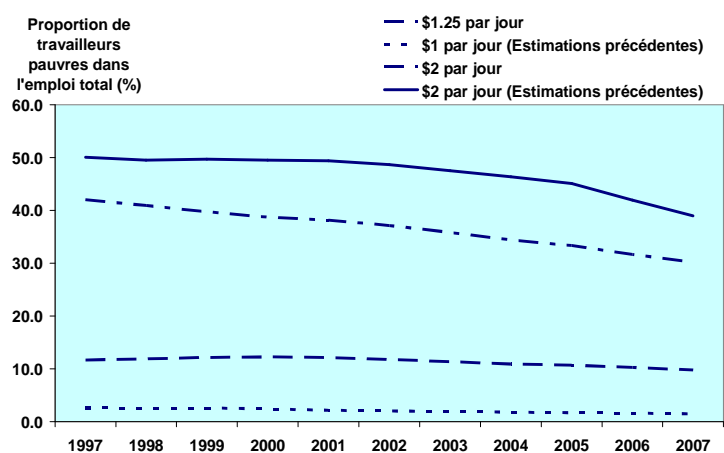
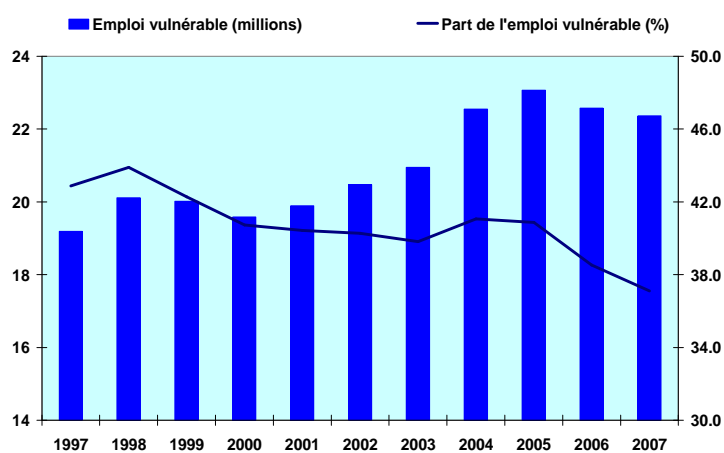
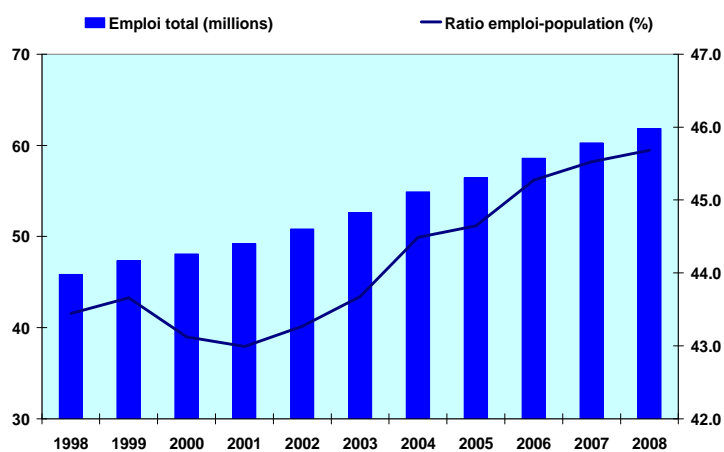
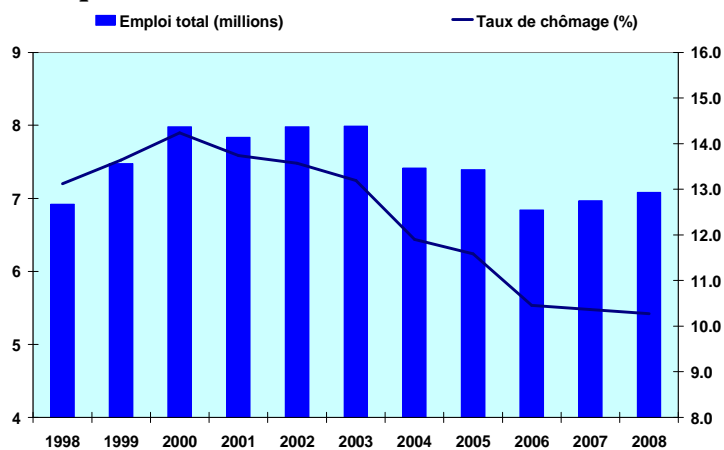
Monde



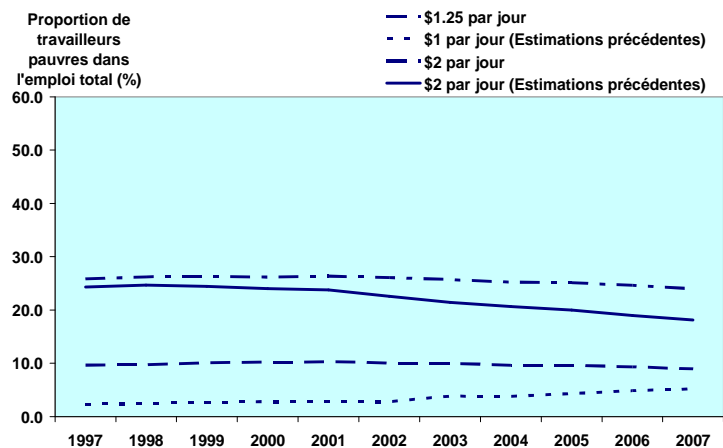
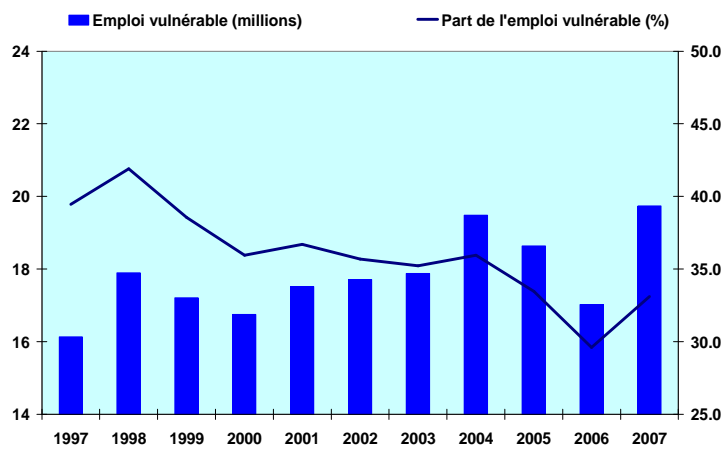
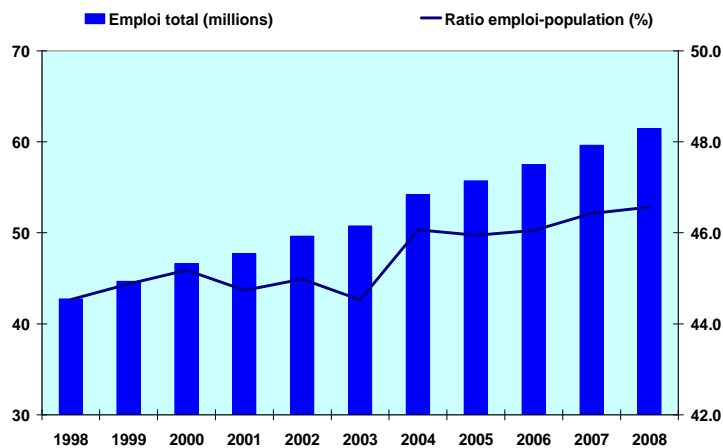
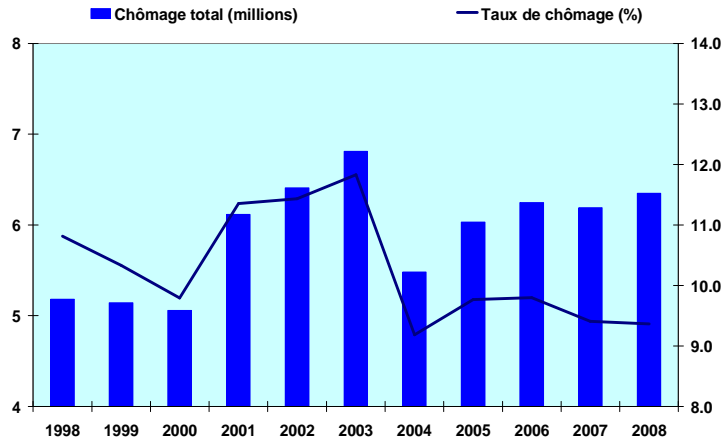
Afrique subsaharienne



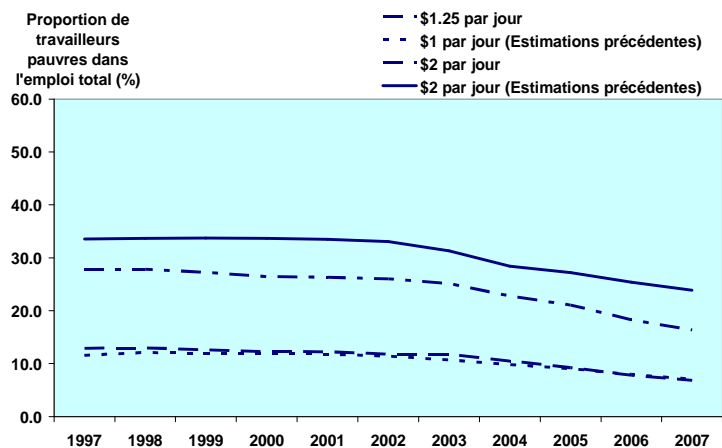
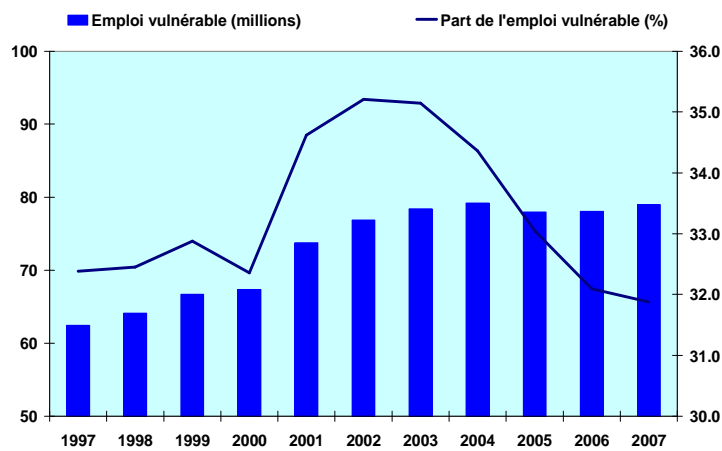
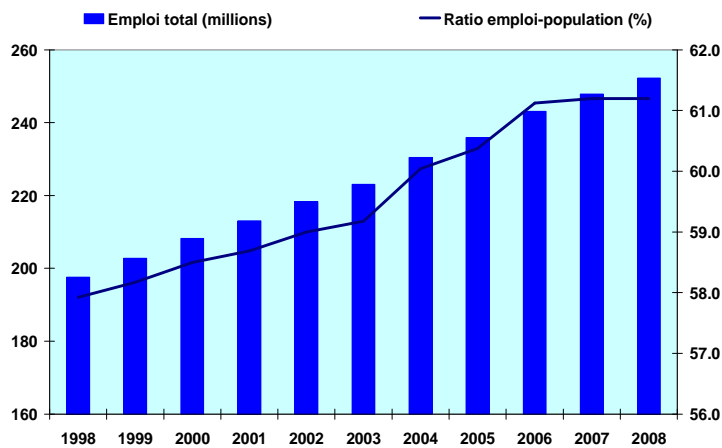
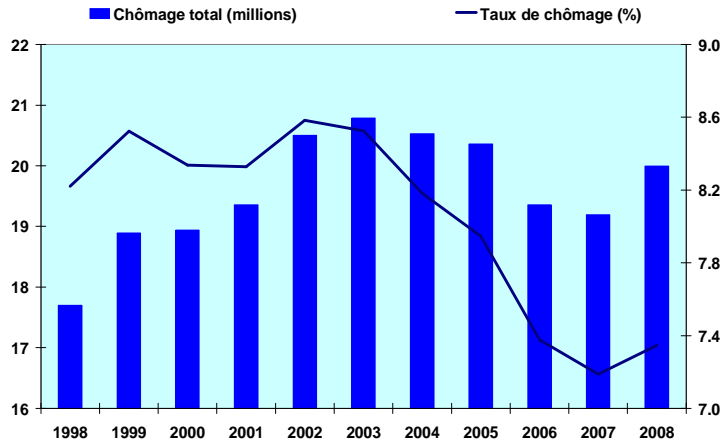
Afrique du Nord



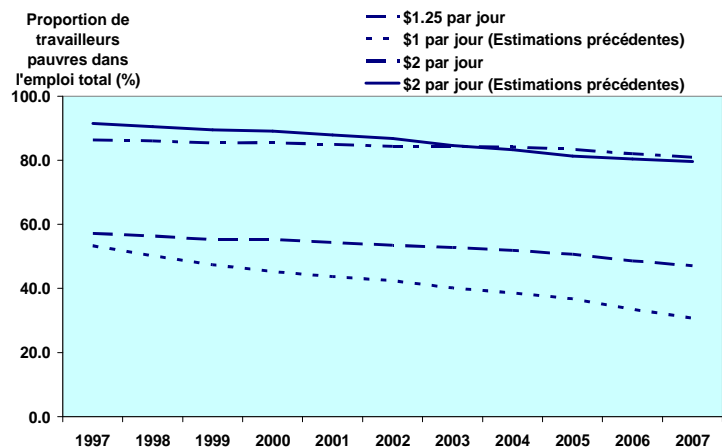
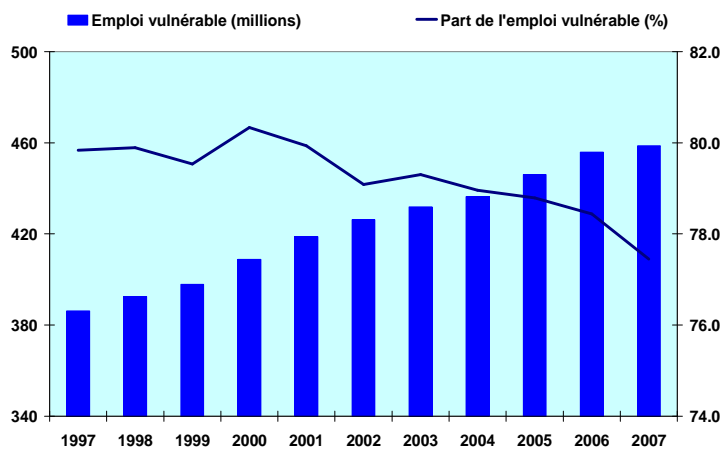
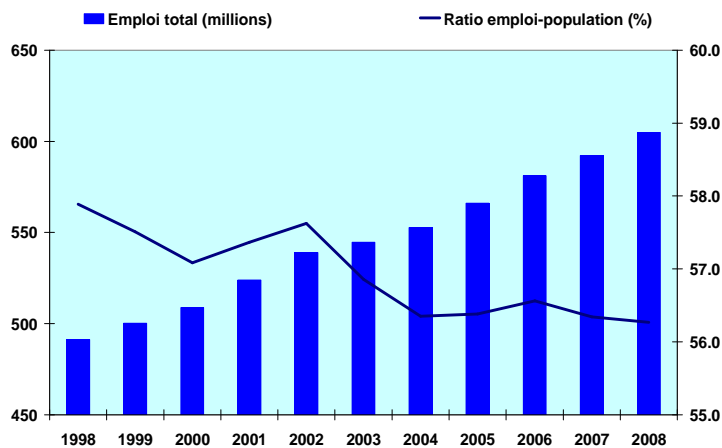
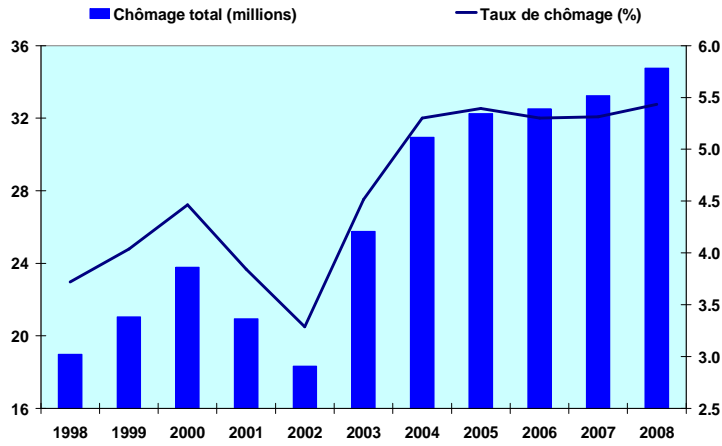
Moyen-Orient



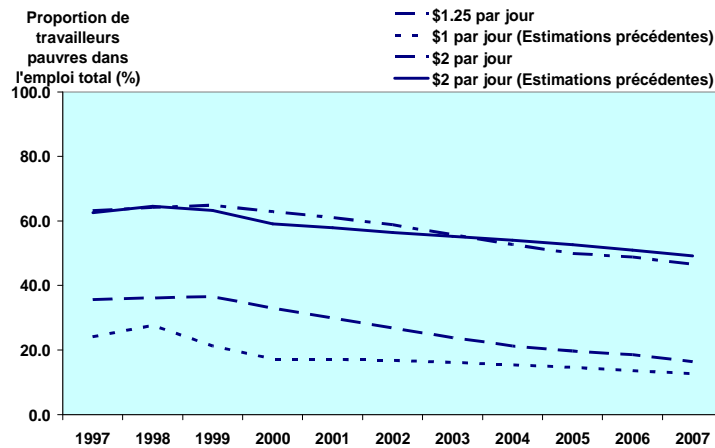
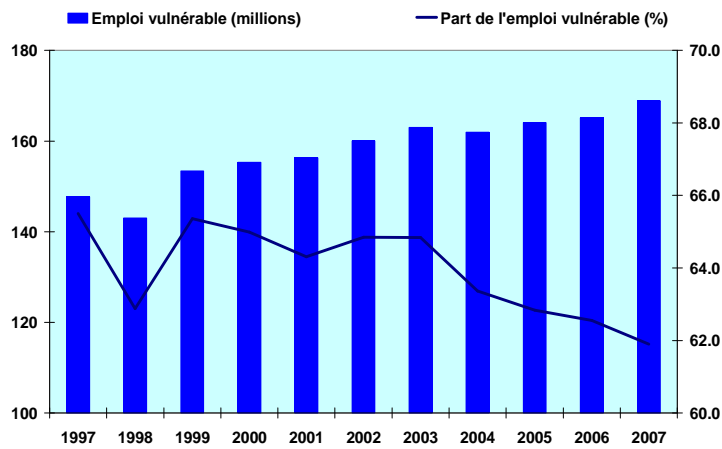
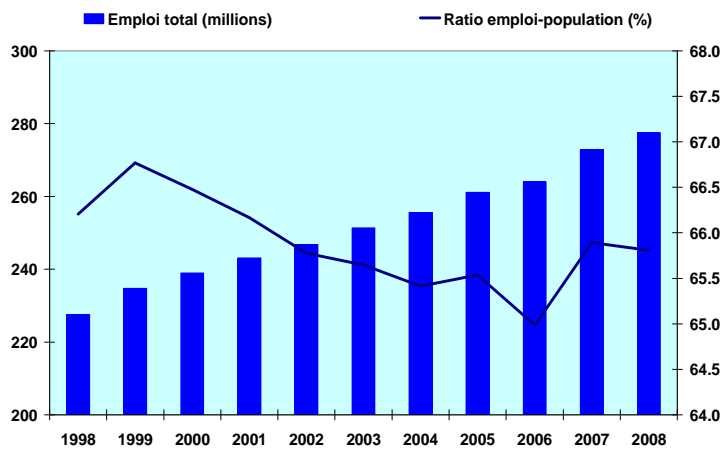
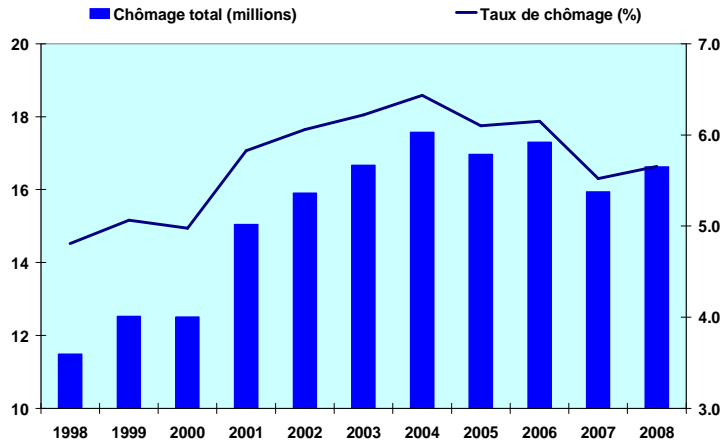
Amérique latine et Caraïbes



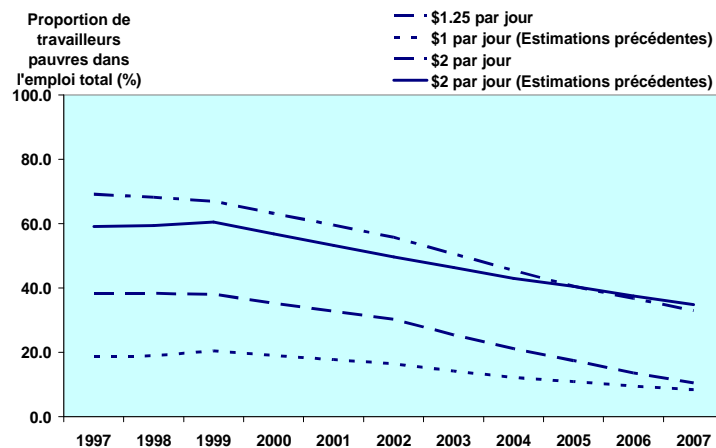
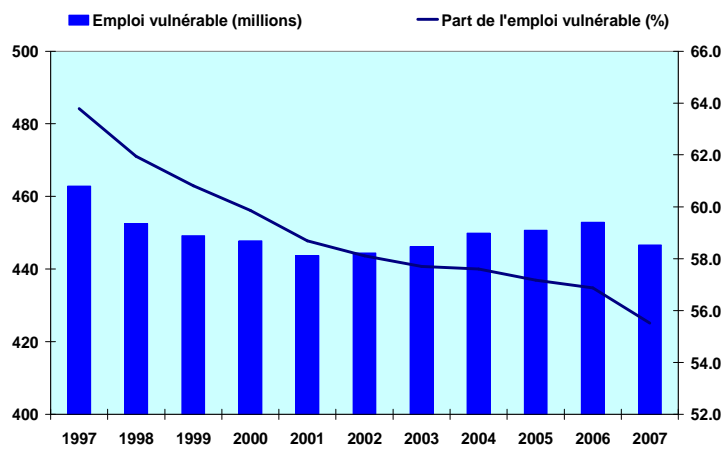
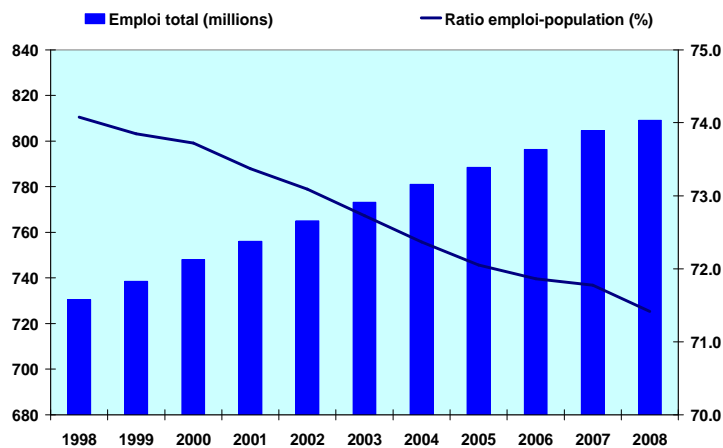
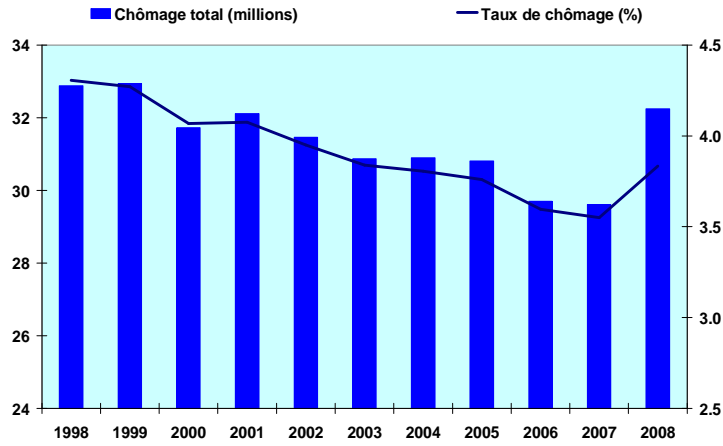
Asie du Sud



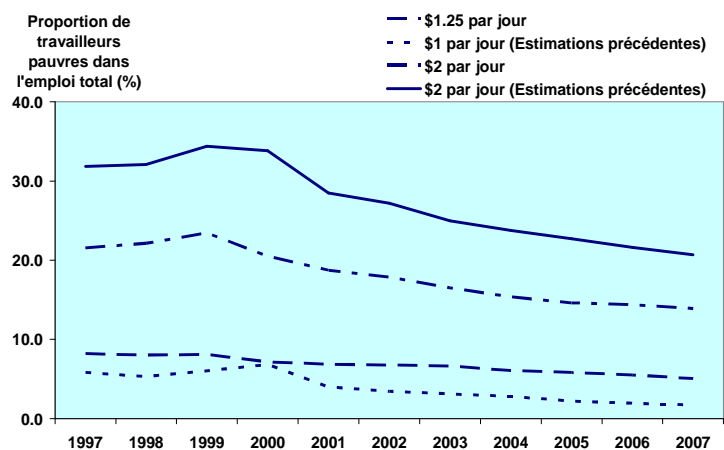
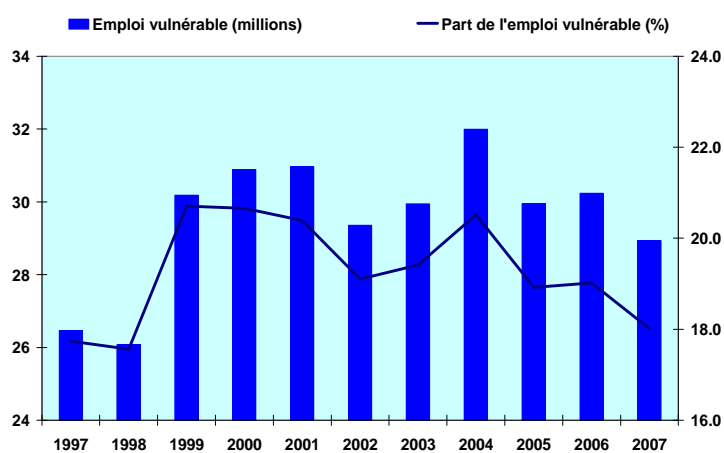
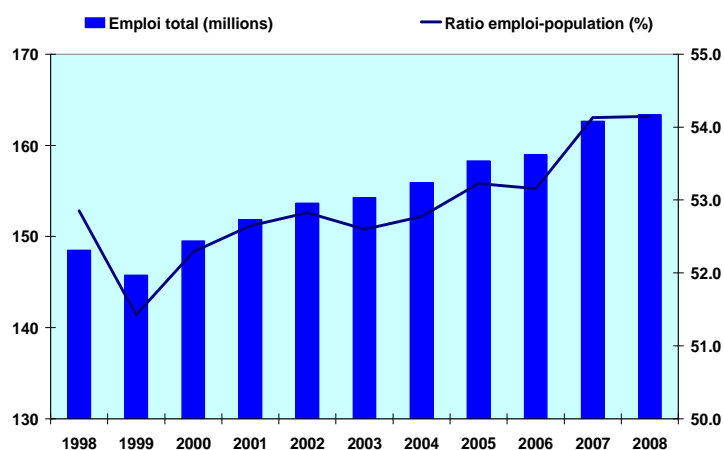
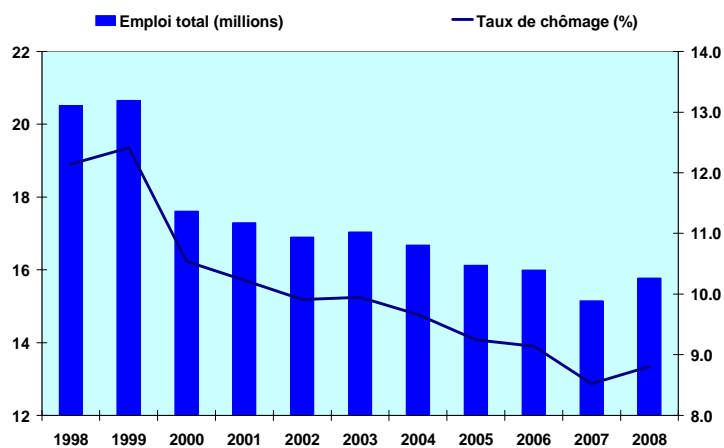
Asie du Sud-est et Pacifique



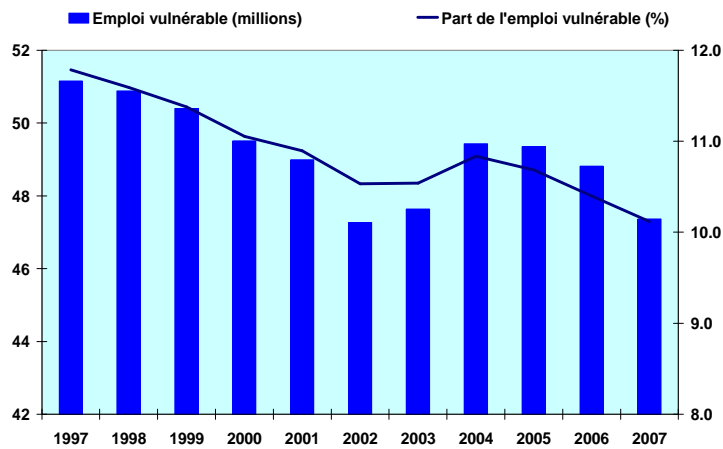
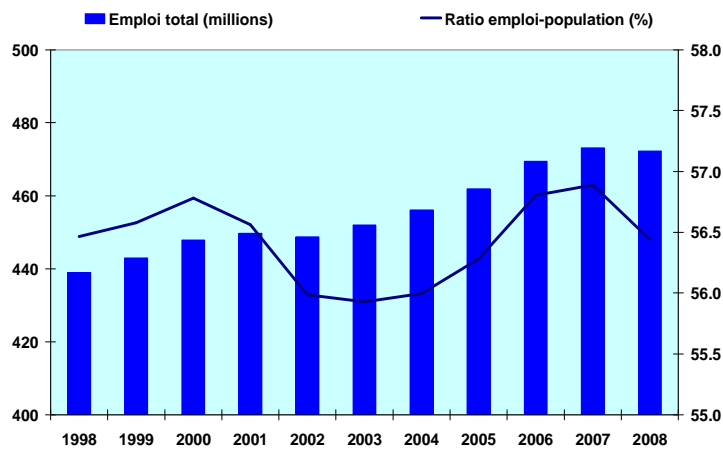
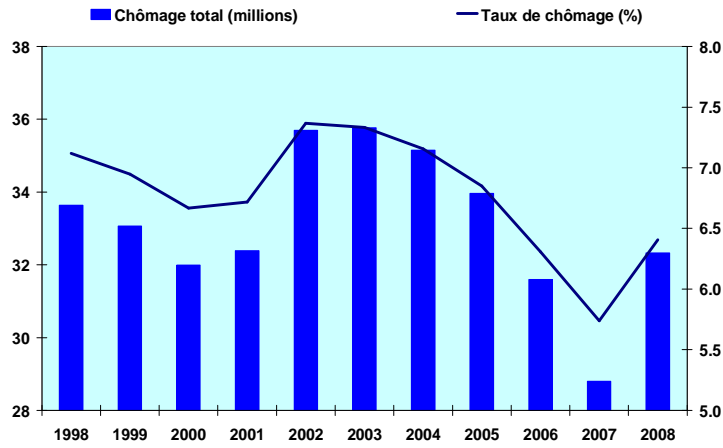
Asie de l'Est



Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI



Economies développées et Union européenne



Tendances mondiales de l'emploi – Répartition régionale

Economies développées & Union européenne Union européenne

Autriche
Belgique
Bulgarie
Chypre
République tchèque
Danemark
Estonie
Finlande
France
Allemagne
Grèce
Hongrie
Irlande
Italie
Lettonie
Lituanie
Luxembourg
Malte
Pays-Bas
Pologne
Portugal
Roumanie
Slovaquie
Slovénie
Espagne
Suède
Royaume-Uni

Amérique du Nord

Canada
Etats-Unis

Autres économies développées

Australie
Gibraltar
Groenland
Ile de Man
Israël
Japon
Nouvelle Zélande
Saint-Marin
Saint-Pierre-et-Miquelon

Europe de l'Ouest (hors UE)

Andorre
Islande
Liechtenstein
Monaco
Norvège
Suisse

Europe centrale & du Sud-est (hors UE) & CEI

Europe centrale & du Sud-est

Albanie
Bosnie-Herzégovine
Croatie
Serbie et Monténégro
Macédoine, l'ex-
République
yougoslave de
Turquie

Communauté des Etats Indépendants (CEI)

Arménie
Azerbaïdjan
Belarus
Géorgie
Kazakhstan
Kirghizstan
République de Moldavie
Fédération de Russie
Tadjikistan
Turkménistan
Ukraine
Ouzbékistan

Asie & Pacifique

Asie de l'Est

Chine
Hong Kong, Chine
Corée, République
Populaire
Démocratique de
Corée, République de
Macao, Chine
Mongolie
Taiwan, Chine

Iles du Pacifique

Samoa américaines
Cook, Iles
Fidji
Polynésie française
Guam
Kiribati
Marshall, Iles
Nauru
Nouvelle Calédonie
Niue
Marianes du Nord, Iles
Papouasie Nouvelle Guinée
Samoa
Salomon, Iles
Tokelau
Tonga
Tuvalu
Vanuatu
Wallis et Futuna, Iles

Asie du Sud

Afghanistan
Bangladesh
Bhoutan
Inde
Maldives
Népal
Pakistan
Sri Lanka

Asie du Sud-est

Brunei Darussalam
Cambodge
Timor oriental
Indonésie

Lao, République
Démocratique
Populaire du
Malaisie
Myanmar
Philippines
Singapour
Thaïlande
Vietnam

Amérique latine & Caraïbes Caraïbes

Anguilla
Antigua et Barbuda
Aruba
Bahamas
Barbade
Bermudes
Iles Vierges Britanniques
Caiman, Iles
Cuba
Dominique
République Dominicaine
Grenade
Guadeloupe
Guyane
Haïti
Jamaïque
Martinique
Montserrat
Antilles néerlandaises
Porto Rico
Saint Kitts-et-Nevis
Sainte Lucie
Saint Vincent et les
Grenadines
Surinam
Trinidad et Tobago
Turks et Caques, Iles
Iles Vierges des Etats-
Unis

Amérique centrale

Belize
Costa Rica
El Salvador
Guatemala
Honduras
Mexique
Nicaragua
Panama

Amérique du Sud

Argentine
Bolivie
Brésil
Chili
Colombie
Equateur
Falkland, Iles
(Malouines)
Guyane française
Paraguay
Pérou
Uruguay
Venezuela

Afrique

Afrique du Nord

Algérie
Egypte
Libyenne, Jamahiriya
Arabe
Maroc
Soudan
Tunisie

Afrique subsaharienne

Afrique de l'Est

Burundi
Comores
Djibouti
Erythrée
Ethiopie
Kenya
Madagascar
Malawi
Maurice
Mozambique

Réunion
Rwanda
Seychelles
Somalie
Tanzanie, République
Unie de
Ouganda
Zambie
Zanzibar
Zimbabwe

Afrique centrale

Angola
Cameroun
Centrafricaine,
République
Tchad
Congo
Congo, Rép. Dem. du
Guinée Equatoriale
Gabon
Sao Tomé et Principe

Afrique australe

Botswana
Lesotho
Namibie
Afrique-du-Sud
Swaziland

Afrique de l'Ouest

Bénin
Burkina Faso
Cap Vert
Côte d'Ivoire
Gambie
Ghana
Guinée
Guinée-Bissau
Liberia
Mali
Mauritanie
Niger
Nigeria
Sénégal
Sierra Leone
Sainte-Hélène
Togo

Moyen-Orient

Bahreïn
Iran, République
islamique d'
Iraq
Jordan
Koweït
Liban
Oman
Qatar
Arabie Saoudite
Syrienne, République
arabe
Emirats Arabes Unis
Rive occidentale et
bande de Gaza
Yémen

Annexe 4. Note sur les tableaux aux plans mondial et régional

Tous les tableaux de la présente édition des *Tendances mondiales de l'emploi* sont tirés des Modèles économétriques des tendances du BIT de décembre 2008. L'équipe de Tendances de l'emploi du BIT a conçu et entretient activement des modèles économétriques qui servent à estimer les indicateurs du marché du travail dans les pays et les années pour lesquelles les données nationales ne sont pas disponibles, de sorte que ces estimations sont les seules qui permettent au BIT de produire des informations régionales sur les marchés du travail pour toutes les régions du monde.

Le Modèle des Tendances mondiales de l'emploi sert à faire des estimations – ventilées selon l'âge et le sexe, au besoin – sur le chômage, l'emploi, la situation d'emploi et l'emploi par secteur. Le produit de ce modèle est une matrice complète de données sur 178 pays. Les données collectées par pays peuvent ainsi être agrégées pour produire des estimations sur des indicateurs du marché du travail aux plans régional et mondial tels que le taux de chômage, le ratio emploi-population, les parts d'emplois par secteur et les parts des situations d'emploi.

Avant d'utiliser le Modèle des Tendances mondiales de l'emploi, les spécialistes de l'information sur le marché du travail au sein de l'équipe des Tendances de l'emploi et du Bureau de statistiques, en collaboration avec les spécialistes des Bureaux du BIT sur le terrain, analysent les taux de chômage existants par pays, les parts des situations d'emploi et les parts de l'emploi par secteur pour ne retenir que celles des observations jugées suffisamment comparables entre les pays – avec des critères tels que 1) le type de source de données; 2) la couverture géographique; 3) la couverture par groupe d'âge.

- S'agissant du premier critère, pour que des données soient introduites dans le modèle, elles doivent être issues d'une enquête sur la population active ou d'un recensement de la population. Les enquêtes nationales sur la population active sont généralement les mêmes dans tous les pays, et les données issues de ces enquêtes sont plus comparables que celles obtenues à partir d'autres sources. En conséquence, une préférence nette est accordée aux données issues des enquêtes sur la population active dans le processus de sélection. Toutefois, beaucoup de pays en développement ne disposant pas de ressources suffisantes pour mener une enquête sur la population active fournissent des informations sur le marché du travail issues des recensements de la population. Par conséquent, en raison de la nécessité de concilier les objectifs divergents de la comparabilité des données et de la couverture des données, certaines données à base d'un recensement de la population sont introduites dans le modèle.
- Le deuxième critère est que seuls des indicateurs du marché du travail ayant un caractère totalement national (c'est-à-dire non limités géographiquement) sont pris en compte. Des observations correspondant aux seules zones urbaines ou aux seules zones rurales ne sont pas prises en compte, étant donné qu'il existe des différences fondamentales entre les marchés du travail ruraux et urbains, et que le fait de ne retenir que des données issues des zones rurales ou des zones urbaines ne serait pas compatible avec des éléments de référence tels que le PIB.
- Le troisième critère est que les groupes d'âge couverts par les données observées doivent être suffisamment comparables entre les pays. Les pays rendent publiques des informations sur le marché du travail concernant divers groupes d'âge, et le groupe d'âge retenu peut influencer sur la valeur observée d'un indicateur donné du marché du travail.

En dehors des informations publiées sur le marché du travail par pays, les Tendances mondiales de l'emploi utilisent les éléments de référence ci-après:

- Estimations et projections démographiques des Nations Unies
- Estimations et projections du BIT sur la population active
- Données du FMI/Banque mondiale sur le PIB (PPP, par habitant, croissance)
- Estimations de la Banque mondiale sur la pauvreté

La première phase du modèle produit des estimations relatives aux taux de chômage, ce qui permet également de calculer l'ensemble des taux d'emploi, de chômage et des ratios emploi-population. Une fois l'ensemble des taux de chômage comparables rassemblés et enregistrés, l'on procède à des régressions multivariées pour différentes régions du monde dans lesquelles les taux de chômage selon l'âge et le sexe (jeunes garçons, jeunes filles, hommes adultes, femmes adultes) sont calculés par rapport aux taux de

croissance du PIB. Des pondérations sont utilisées dans les régressions pour corriger des distorsions pouvant résulter du fait que les pays qui publient leurs taux de chômage tendent à être différents (sur des aspects statistiquement importants) des pays qui ne publient pas leurs taux de chômage²⁰. Aussi bien les régressions que les considérations liées à la proximité régionale sont utilisées pour compléter les valeurs manquantes pour les pays et les années pour lesquels des données nationales ne sont pas disponibles.

Au cours des phases suivantes, l'on procède à l'estimation de l'emploi par secteur et par situation d'emploi. Des modèles économétriques complémentaires sont alors utilisés pour produire des estimations mondiales et régionales relatives à la participation de la population active, à la pauvreté au travail et aux élasticités de l'emploi. Ces modèles utilisent des techniques semblables à celles utilisées dans les Tendances mondiales de l'emploi pour imputer les valeurs manquantes au niveau de chaque pays.

Améliorations des précédentes estimations mondiales et régionales

La mise en œuvre des Modèles économétriques des tendances de décembre 2008 s'appuie aussi bien sur des données nouvelles que sur des données révisées, ce qui a permis d'obtenir de meilleures estimations mondiales et régionales sur la base des informations les plus récentes disponibles. Cela comprend les estimations de PIB révisées du FMI et de la Banque mondiale et de ses composantes; les nouvelles estimations et projections démographiques (ONU 2006); les nouvelles estimations et projections de la participation de la population active; ainsi que d'autres nouvelles contributions relatives aux pays. Les contributions relatives aux pays sont tirées de BIT, *Indicateurs clés du marché du travail*, 5^e édition (Genève, 2007) et des mises à jour de ces indicateurs.

Pour en savoir plus sur la méthodologie de production des estimations mondiales et régionales, voir www.ilo.org/trends.

²⁰ Si, par exemple, de simples moyennes des taux de chômage rendus publics par certains pays dans une région donnée étaient utilisées pour estimer le taux de chômage dans cette région, et si les taux de chômage non publiés par certains autres pays étaient différents de ceux rendus publics par le premier groupe de pays, sans un tel mécanisme de correction, le taux de chômage régional estimé qui en résulterait serait biaisé. L'approche des moindres carrés pondérés retenue dans le modèle des Tendances mondiales de l'emploi permet de corriger ce problème potentiel.

Annexe 5. Méthodologies de construction des scénarios

Scénarios du chômage

Scénario 1: Pour chaque économie, la projection du taux de chômage 2009 est faite en multipliant l'élasticité du taux de chômage du pays concerné par rapport au taux de croissance du PIB par les projections du FMI (publiées en novembre 2008) relatives à la croissance du PIB pour 2009 et en ajoutant la constante de régression. L'élasticité est calculée comme étant la moyenne des valeurs observées au cours de la période 1991-2008 selon le modèle économétrique décrit à l'annexe 4.

Scénario 2: Pour chaque économie, la projection du taux de chômage 2009 est faite en multipliant l'élasticité du taux de chômage du pays concerné par rapport à la variation du taux de croissance du PIB par la variation projetée du taux de croissance du PIB entre 2008 et 2009 sur la base des projections du FMI de novembre 2008. L'élasticité est calculée sur la base de la plus importante baisse du PIB enregistrée d'une année sur l'autre depuis 1991.

Scénario 3: Pour chaque économie développée (industrialisée), la projection du taux de chômage 2009 est faite en appliquant le point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux de chômage observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2008 au taux de chômage de 2008. Pour chaque économie en développement, la projection du taux de chômage 2009 est faite en appliquant la moitié du point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux de chômage observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2008 au taux de chômage de 2008.

Scénarios de la pauvreté au travail

Scénario 1: Pour chaque économie, les élasticités des taux de pauvreté internationaux de 1,25 \$ EU et 2 \$ EU permettant de déterminer le PIB par habitant sont calculées (sur la base de l'élasticité moyenne au cours de la période 1980-2006, selon le modèle économétrique décrit à l'Annexe 4). Les régressions sont estimées séparément selon différents seuils de la pauvreté et selon différentes régions. Pour les projections entre 2007 et 2009, les élasticités sont appliquées au PIB par habitant (projeté sur la base des perspectives économiques révisées, publiées par le FMI en novembre 2008).

Scénario 2: Pour chaque économie, les élasticités des taux de pauvreté internationaux de 1,25 \$ EU, 1,3125 \$ EU (5% de plus que 1,25 \$ EU) de 1,375 \$ EU (10% de plus que 1,25 \$ EU) et de 2 \$ EU, 2,1 \$ EU (5% de plus que 2 \$ EU), de 2,2 \$ EU (10% de plus que 2 \$ EU) permettant de déterminer le PIB par habitant sont calculées (sur la base de l'élasticité moyenne au cours de la période 1980-2006). Les régressions sont estimées séparément selon différents seuils de pauvreté et selon différentes régions. Pour les projections entre 2008 et 2009, les élasticités sont appliquées au PIB par habitant (projeté sur la base des perspectives économiques révisées, publiées par le FMI en novembre 2008) sur la base d'une augmentation de 5 pour cent du seuil de la pauvreté en 2008 et de 10 pour cent du seuil de la pauvreté en 2009.

Scénario 3: Pour chaque économie, les élasticités des taux de pauvreté internationaux de 1,25 \$ EU, 1,375 \$ EU (10% de plus que 1,25), de 1,5 \$ EU (20% de plus que 1,25 \$ EU) et de 2 \$ EU, 2,2% (10% de plus que 2 \$ EU), de 2,4 \$ EU (20% de plus que 2 \$ EU) permettant de déterminer le PIB par habitant sont calculées (sur la base de l'élasticité moyenne au cours de la période 1980-2006). Les régressions sont estimées séparément selon différents seuils de pauvreté et selon différentes régions. Pour les projections entre 2008 et 2009, les élasticités sont appliquées au PIB par habitant (projeté sur la base des perspectives économiques révisées, publiées par le FMI en novembre 2008) sur la base d'une augmentation de 10 pour cent du seuil de la pauvreté en 2008 et de 20 pour cent du seuil de la pauvreté en 2009.

Scénarios de l'emploi vulnérable

Scénario 1: Pour chaque économie, les parts de l'emploi salarié (employés), des employeurs, des travailleurs autonomes et des membres de la famille (non rémunérés) sont estimées séparément selon le modèle économétrique dans lequel ces parts représentent les variables dépendantes, alors que le PIB par habitant, les taux de croissance annuels du PIB, la part de la valeur ajoutée nationale au titre de l'agriculture et la part de la valeur ajoutée nationale au titre de l'industrie représentent les variables indépendantes. Les régressions sont estimées séparément pour les hommes et pour les femmes dans différentes régions. Les élasticités de chacune

des variables dépendantes par rapport aux variables indépendantes sont multipliées par les valeurs projetées pour les variables indépendantes pour 2009 (en plus de la constante de régression) pour obtenir les projections de 2009. Les élasticités sont calculées comme étant la moyenne sur les valeurs observées au cours de la période 1991-2008 (selon le modèle économétrique décrit à l'Annexe 4). Les parts projetées des travailleurs autonomes et des membres de la famille (non rémunérés) sont alors ajoutées pour obtenir la part projetée de l'emploi vulnérable.

Scénario 2: Pour chaque économie, le taux d'emploi vulnérable en 2009 est projeté en multipliant l'élasticité du taux de l'emploi vulnérable du pays concerné par rapport à la variation de la croissance du PIB par la variation projetée du taux de croissance du PIB de 2008 et 2009 sur la base des projections du FMI de novembre 2008. L'élasticité est calculée sur la base de la plus importante baisse du PIB d'une année sur l'autre depuis 1991.

Scénario 3: Pour chaque économie, le taux d'emploi vulnérable pour 2008 est projeté en appliquant la moitié du meilleur niveau du point de pourcentage du taux d'emploi vulnérable observé dans le pays concerné au cours de l'ensemble de la période 1991-2007 au taux d'emploi vulnérable de 2008. La projection du taux d'emploi vulnérable de 2009 est faite en appliquant le point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux d'emploi vulnérable observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2007 intégralement au taux d'emploi vulnérable de 2008.